

Rapport d'activités

utopic productions

2023

utopic productions

<https://annemareikehess.com/>

SOMMAIRE

I - PRÉFACE	1
Mot du président	1
Mot de la directrice artistique.....	2
II - COMPAGNIE	3
Présentation des membres du Conseil d'Administration.....	4
Présentation de l'équipe.....	6
Une compagnie en développement.....	11
III - LA STRUCTURE EN CHIFFRES	13
Répartition des heures par poste au sein de l'équipe	13
Répartition des heures par tâches.....	14
IV - LES ACTIVITÉS	16
En création - WEAVER	16
Artiste associée au Neimënster 2020-2023.....	18
Recherches	19
Publications	20
Workshops & classes	20
Conclusion.....	20
V - CALENDRIER EXPLOITATIONS 2023	21
Dates / Diffusion	21
Networking.....	22
Résidences	22
VI - VISIBILITÉ	23
Newsletter.....	23
Social media & website.....	23
Networking.....	24
VII - PERSPECTIVES 2024	25
VIII - REMERCIEMENTS	26
Contacts & Rapport d'activité	27
ANNEXE - DOSSIER DE PRESSE	

I – PREFACE

Mot du président

“C’est un grand plaisir de vous présenter le rapport d’activités d’utopic productions a.s.b.l. Je suis heureux d’annoncer que l’année 2023 a été pour la compagnie, une année pleine de créativité et d’ouvertures. Un moment important a sans aucun doute été la première de la production “Weaver”. Avec cette nouvelle chorégraphie, la chorégraphe Anne-Mareike Hess a créé une autre œuvre importante et je suis content de voir à quel point la réaction du public national et international a été forte et touchante.

Je suis fier de soutenir le travail de la compagnie en tant que président. L’art est toujours une réponse à la vie, dont l’essence est la créativité.”

Jean-Luc Jossa, Président

Mot de la directrice artistique

Chers ami.es d'utopic productions,

Retour sur 2023. Quelle année !

Le premier semestre 2023 a été placé sous le signe de la création "Weaver". A commencer par la création dans plusieurs résidences en Allemagne, en France et au Luxembourg, puis la première fin mars à Neimënster et tout de suite la tournée. Entre les deux, il y a eu des dates de tournée de "Dreamer". Ce fut une période très intense, mais aussi stimulante. Je suis très content du déroulement du projet, nous avons eu une super équipe artistique et l'organisation a également très bien fonctionné. Parler de violence n'est jamais facile, mais les réactions fortes et touchantes du public m'ont montré que ce travail est important.

La première de "Weaver" était aussi le point culminant de 3 années en tant qu'artiste associé à Neimënster. Je dois dire que c'était un émotionnel pour moi de dire au revoir, mais je suis très contente du résultat de ce partenariat. J'ai pu vraiment créer des liens et développer mon travail d'une manière qui aurait été difficile à réaliser autrement. J'ai hâte de voir ce qui va suivre. Ce sera un changement, mais ce n'est pas un adieu éternel car nous continuerons à travailler ensemble à l'avenir.

Après la tournée chez nos partenaires à Echternach, Göteborg, Stockholm et Berlin, la deuxième phase de l'année était marquée par différentes manières de digérer et reaching out. Les différents événements de réseautage m'ont donné de nouvelles idées inspirantes, tant sur le plan artistique qu'organisationnel. Les 6 semaines de recherche aux Uferstudios en été m'ont ouvert de nouvelles voies et semé les graines de nouvelles collaborations.

Dans l'ensemble, ce fut une année merveilleuse. J'ai beaucoup appris et je suis reconnaissante pour toutes ces opportunités.

Encouragés par ces expériences réussies, nous commençons l'année 2024 et nous réjouissons de nouveaux projets et rencontres inspirants.

Anne-Mareike Hess

II - COMPAGNIE

utopic productions a.s.b.l. a été fondée en 2018* autour de la chorégraphe Anne-Mareike Hess comme structure pour soutenir et développer des projets artistiques qui, à travers la danse, créent et renforcent la conscience du corps et son rôle dans la société. L'accent est mis sur le corps dansant et son potentiel inhérent de transformation, en tant que miroir de notre société.

La recherche artistique continue engendre des projets fédérant une équipe internationale d'artistes pluridisciplinaires (musique, lumière, costumes, scénographie) collaborent, pour créer des performances scéniques intenses et sensuelles, caractérisées par un langage gestuel singulier et une démarche chorégraphique intransigeante. Ces créations occupent une place singulière dans le paysage culturel luxembourgeois depuis plusieurs années, rayonnant à l'international grâce à un réseau solide et des partenariats fidèles.

La compagnie sert de plateforme pour l'expression et le partage d'expériences artistiques avec un large public. Outre cette fonctionnalité, utopic productions vise à inspirer la créativité, à faciliter la compréhension, à encourager l'expression individuelle, à promouvoir le dialogue, à cultiver un sentiment de communauté et à stimuler la pensée critique.

Depuis 2020, utopic productions bénéficie du soutien à la structuration octroyé par le Ministère de la Culture luxembourgeois. Cette aide a permis à l'a.s.b.l., initialement portée uniquement par des membres bénévoles, de s'appuyer sur une équipe de professionnel.le.s apportant leurs diverses expertises et expériences pour soutenir utopic productions. Grâce à cette collaboration, les activités de la compagnie ont été professionnalisées et renforcées.

* Avec la création de la structure, toutes les œuvres artistiques créées par Anne-Mareike Hess depuis 2012 ont été inscrites au répertoire.

Présentation des membres du Conseil d'Administration

Le Conseil d'Administration d'utopic productions est composé d'individu.e.s passionné.e.s et engagé.e.s, apportant une diversité d'expériences et d'expertises essentielles à la gestion et à la direction stratégique de la compagnie.

- Jean-Luc Jossa: Président
- Véronika Meindl-Meilheuret: Secrétaire
- Oliver Hess: Trésorier

Jean-Luc Jossa - Président

Musicien indépendant
 percussionniste du groupe Flo Mega &The Ruffcats /
 Rah & The Ruffcats
 professeur de percussion / batterie Drum School
 Berlin et Musik & Kunstschule Havelland



Oliver Hess - Trésorier

Assistant de la direction générale de Servior, plus grand gestionnaire de centres d'hébergement pour personnes âgées au Luxembourg.

En contact avec le monde de la musique, du théâtre et - par l'intermédiaire de sa sœur Anne-Mareike - de la danse depuis son plus jeune âge, Oliver soutient depuis toujours travail d'Anne-Mareike.

“Soutenir, promouvoir et valoriser la danse contemporaine et le travail d'Anne-Mareike Hess au Luxembourg comme à l'étranger.”



Veronika Meindl-Meilheuret - Secrétaire

Diplômée en Etudes Interculturelles Européennes des universités de Regensburg (D) et de Clermont-Ferrand (F), Veronika Meindl débute sa carrière professionnelle au Luxembourg en 2009 en tant que chargée de communication et de coordination auprès de la Fédération Luxembourgeoise des Arts de la Scène (Theater Federatioun).

En 2015, elle intègre l'équipe du Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois TROIS C-L en tant que directrice administrative où elle a l'occasion d'accompagner plusieurs jeunes artistes émergents. En 2019, Veronika rejoint la Fondation Sommer alors en pleine structuration. En tant que coordinatrice de projets, elle y accompagne et conseille les porteurs de projets.

“Je suis membre de l’asbl car je suis le parcours artistique d’Anne-Mareike Hess depuis des années déjà et je souhaitais soutenir son travail.”

Présentation de l'équipe

L'équipe d'utopic productions est un ensemble dynamique de talents, unis par leur engagement envers l'art et la créativité. Chaque membre apporte une expertise unique, allant de la danse à la production, en passant par l'administration et la communication. Leur collaboration harmonieuse et leur dévouement collectif sont les moteurs de la compagnie, permettant d'inspirer et de toucher des publics à travers nos projets artistiques innovants.

Anne-Mareike Hess - Directrice artistique

La directrice artistique d'utopic productions, Anne-Mareike Hess, travaille comme chorégraphe et interprète depuis 2007. Ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe. Son premier solo "Warrior" a été récompensé par AEROWAVES Twenty20 comme l'une des 20 meilleures pièces de danse européennes de 2020. Elle a reçu le Emerging Artist Award "Stiftung zur Förderung junger Talente" (2012) et le "Danzpreis" (2015) du ministère de la Culture du Luxembourg.



Depuis de nombreuses années Anne-Mareike travaille en étroite collaboration avec TROIS C-L au Luxembourg, Skogen à Göteborg et Dock11 à Berlin. Elle est artiste associée à Weld à Stockholm (SE) depuis 2016 et à Neimënster (LU) 2020-2023.

Sousanan Eang - Administratrice

Sousana Eang occupe actuellement le poste de directrice à la Fondation Jeunes Scientifiques Luxembourg et a précédemment exercé en tant que directrice administrative au TROIS C-L.



Son engagement fondamental consiste à soutenir les arts et les sciences à travers le monde, en oeuvrant à la création d'espaces propices, favorisant l'épanouissement des aspirations créatives et innovantes, tout en encourageant activement l'émergence de nouveaux talents.

“Ayant eu la chance de connaître le travail d'Anne-Mareike depuis 2016, j'ai très rapidement trouvé dans son travail artistique, une adéquation avec mes propres convictions. Je suis convaincue que ses oeuvres peuvent avoir un impact profond sur la compréhension de soi et notre appartenance au monde. Qui plus est, travailler avec utopic productions était la promesse de pouvoir travailler avec des projets stimulants et l'ambition de contribuer à professionnaliser le secteur de la danse au Luxembourg.”



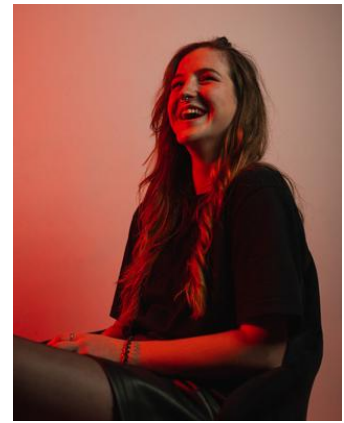
Désirée Thilgen - Comptable - depuis le second semestre 2023

Indépendante, aides et conseilles en secrétariat et fiscalité
Pompier volontaire depuis 1986

“J'ai pris mes premiers contacts culturels en 2003 en fonction comme comptable auprès de la société Red Lion Sarl, production de film, puis Deal production Sarl et Amour Fou Sarl, pour reprendre mes services auprès le publique privée et m'installée dans ma propre société Office consulting Sarl-S.”

**Léa Wiplier -
Chargée de production et d'administration**

Léa Wiplier a travaillé en tant qu'indépendante avec l'association Canopée Asbl dans la diffusion et la production. En 2022, elle a également fait partie de l'organisation des 4 événements de musique HIDDEN SESSIONS en tant que project manager et chargée d'administration.



Depuis 2022, elle est salariée chez BEAST, bureau de production luxembourgeoise, et travaille ainsi pour différent.e.s chorégraphes luxembourgeois.e.s en tant que chargée de production et d'administration.

“Dès mon arrivée au Luxembourg en 2021, j’ai remarqué le travail d’Anne-Mareike Hess. En effet, je trouve son travail unique, intelligemment construit et d’une subtilité poétique. D’un point de vue purement professionnel, travailler aux côtés d’Anne-Mareike m’enrichit beaucoup.”



Thomas Schaupp - Dramaturge

Thomas travaille en tant que dramaturge de la danse avec des chorégraphes de toute l'Europe et d'ailleurs. En collaboration avec Arnbjörg María Danielsen, Thomas a organisé le Goethe Morph* Iceand, un centre transculturel du Goethe Institut en Islande en 2022.

“As a dance dramaturge I have been accompanying Anne-Mareike Hess and the development of her company utopic productions for seven years now. During this time, her artistic language has continued to develop and at the same time solidified. Her works always pose new and exciting questions to our fast-moving society and I am very grateful to be able to be part of this development.”

Nicole Schuchardt - Développement international - jusqu'en avril 2023

est une productrice créative indépendante dans le domaine des arts du spectacle. Elle se concentre sur la distribution et la mise en réseau internationale des arts du spectacle. Elle a travaillé en étroite collaboration avec des maisons de production telles que brut Wien et HAU Hebbel am Ufer Berlin. Depuis 2022, elle continue à développer son profil de productrice indépendante, en se concentrant sur des collaborations avec des chorégraphes indépendants tels que Ingri Fiksdal, Ligia Lewis et Anne-Mareike Hess.



"Comme je connais Anne-Mareike depuis de nombreuses années et que j'apprécie son travail de chorégraphe et d'interprète, il était tout à fait naturel que nous finissions par nous rencontrer."



Brice Durand - Directeur technique

Né en 1977, Brice Durand est créateur lumières et régisseur technique pour des spectacles de musique, danse et théâtre depuis 1999. Actuellement il travaille principalement pour la Cie des Bestioles (théâtre), la Cie DingDangDong (musique lyrique), et la chorégraphe Anne-Mareike Hess (danse). Parallèlement à son activité de créateur/régisseur, Brice Durand est membre d'un collectif d'auteurs, Le Gueuloir, composé d'artistes de Belgique, Luxembourg et du Grand Est de la France.

"Mon rôle dans l'asbl utopic production est triple. Dans un premier temps je crée les lumières pour les créations des spectacles d'Anne-Mareike Hess, puis dans un deuxième temps, quand le spectacle est créé, j'assure le suivi technique de la production pour les dates de tournées (réalisation de la fiche technique, contact avec les régisseurs d'accueil, adaptation des plans son, décor et lumières aux conditions des lieux qui nous accueillent), et enfin dans un troisième temps, j'assure le montage, les réglages et la régie son et lumières des spectacles en tournées."

Lisa Tsumakova - Chargée de communication

Passionnée par les questions sociales et environnementales, ainsi que par l'impact du changement à plus petite échelle, Lisa travaille en tant qu'indépendante et dirige une agence de marketing numérique, travaillant exclusivement avec des initiatives créatives et motivées, les aidant à diffuser leur message et à avoir un impact sur les gens et le monde qui les entoure.

Sa motivation au sein d'utopic productions est d'aider Anne-Mareike à communiquer son message et sa mission au monde extérieur.

“Travailler avec Anne-Mareike est une source d'inspiration et de croissance pour moi, sur le plan personnel. C'est une chance et une opportunité d'explorer des sujets cruciaux sous une lumière et une perspective différentes.”



Une compagnie en développement

Depuis l'été 2020, nous bénéficions de l'aide à la structuration du ministère de la Culture, qui nous permet de développer et maintenir une structure professionnelle. La professionnalisation sur le plan administratif est garantie avant tout par une équipe compétente qui combine différentes expertises et expériences et soutient ainsi le travail artistique de la chorégraphe et de la compagnie. Grâce au soutien financier, utopic productions a pu réunir, une équipe pour soutenir les activités de l'a.s.b.l. La taille de l'équipe varie en fonction des activités et besoins actuels. Cependant, l'axe production / administration (Léa Wiplier, BEAST productions) et administration / comptabilité (Sousanna Eang / Désirée Thilgen) est toujours garanti et est complété selon les besoins avec des experts de la dramaturgie de compagnie, communication, diffusion et stratégie.

Depuis 2020, notre compagnie a accumulé une précieuse expérience et a pris conscience qu'adopter un modèle modulaire avec un noyau d'équipe restreint mais solide est optimal pour notre croissance. De cette façon, nous pouvons garantir une compensation financière appropriée à toute l'équipe, du moins dans la limite de nos possibilités actuelles, et continuer à stimuler le développement de la compagnie à d'autres niveaux.

En 2023, nous avons par exemple, pu inviter plusieurs expert.e.s externes qui nous ont soutenu.e.s dans les domaines de la stratégie, dramaturgie et publication. Nous avons également eu l'occasion de participer à des événements de réseautage.

De plus, nous avons réussi à rendre nos processus internes encore plus fluides, de sorte que nous avons pu mettre en place avec succès le projet principal de cette année : la création, la première et la tournée du trio "Weaver".

Le seul bémol : la collaboration avec Nicole Schuchardt, chargée de diffusion, a pris fin début avril 2023 pour des raisons de capacité et nous n'avons pas encore trouvé de remplaçant.e depuis. Nous savons par expérience que ce poste est très difficile à pourvoir. C'est pourquoi nous avons décidé que la chorégraphe et directrice artistique reprendrait les tâches de diffusion pour le moment.

Depuis l'automne 2023, utopic productions est éligible pour recevoir des dons via le site Fonds Culturel National Luxembourg (FOCUNA). En collaboration avec Julie Conrad design studio, nous avons conçu un flyer (en ligne et imprimé) qui présente les activités de la compagnie et invite à devenir notre "friend". Nous espérons recevoir à l'avenir des dons qui pourront ensuite être investis dans les activités de la compagnie.

utopic productions



BECOME OUR FRIEND!

WHO are we?
 The dance company *utopic productions* was founded in 2018 by choreographer and dancer Anne-Mareike Hess. Its aim is to **develop and support artistic projects which, through dance, create and reinforce the consciousness of the body and its role in our society. The focus lies on the dancing body and its inherent potential for transformation, as a mirror of our society.** The continuous artistic research and movement practice gives birth to projects that bring together an international team of artists from different fields (dance, music, light, costume and stage design). Together **they create intense and sensual stage experiences with a unique gestural language and an uncompromising choreographic approach**, which for several years already have occupied a special place in the Luxembourg cultural landscape and are touring internationally thanks to the established network and loyal partners.

Artistic director and founder of the company, **Anne-Mareike Hess**, has been working as a choreographer and performer since 2007. Her works have been presented in numerous venues and festivals across Europe. Her debut solo *Warrior* was awarded by *AEROWAVES Twenty20* as one of the 20 best European dance pieces of 2020. She received the Emerging Artist Award «Stiftung zur Förderung junger Talente» (2012) and the «Danzpräs» (2015) of the Ministry of Culture of Luxembourg. She has been an associate artist at *Weld* in Stockholm (SE) since 2016, and at *Neimënster* (LU) 2020-2023.

annemareikehess.com • info@annemareikehess.com

utopic productions friends

WHY support us?
 The company provides a platform for expression and sharing artistic experiences with a wide audience. Besides providing this space, **the goal of utopic productions is to inspire creativity, foster understanding, promote self-expression, provide a platform for dialogue, create a sense of community and encourage critical thinking.**

In our opinion, art in general and choreography specifically is a creative way of reflecting on our society, dreaming together and experiencing emotions, celebrating life and vulnerability, questioning body identities and power relations and the definition of beauty. Every artistic process and every dance work is an offer to enter into a discussion with an audience as well as with other artists or experts.

By becoming our friend, you are contributing to our creative activities and the professional functioning of the dance company and enable it to continue to cultivate a critical spirit in its creations while stimulating innovative research and creating unforgettable artistic experiences!

Every contribution makes a difference!

HOW to become our friend?
 The donation procedure is done via the Fonds Culturel National (FOCUNA), which is responsible for the management of donations in the cultural sector. You can proceed to your donation by clicking [here](#). Once we have received your donation we will contact you.

We thank you in advance for your valuable support.

donations starting from...	50€	150€**	300€**	500€**	1000€** and more
regular updates on company activities	✗	✗	✗	✗	✗
free publications***		✗	✗	✗	✗
invitations to selected rehearsals***			✗	✗	✗
special introduction to the pieces by choreographer***				✗	✗
mention on website and social media***					✗
free ticket(s) to performance ***					✗

** more than one free ticket for each premiere may be possible depending on the size of the production.
 *** To promote patronage, the tax law provides for the tax deduction of donations made by any natural or legal person.
 The tax deduction applies to donations of a total minimum annual amount of 120 euros. All information on tax benefits can be found at www.focuna.lu/fr/avantages-fiscaux
 *** the benefits may vary depending on the current company's activities

utopic productions - association sans but lucratif - RCS Luxembourg: F11807 - 5, Um Beschelchen L-7670 Reuland

III - LA STRUCTURE EN CHIFFRES

Répartition des heures par poste au sein de l'équipe

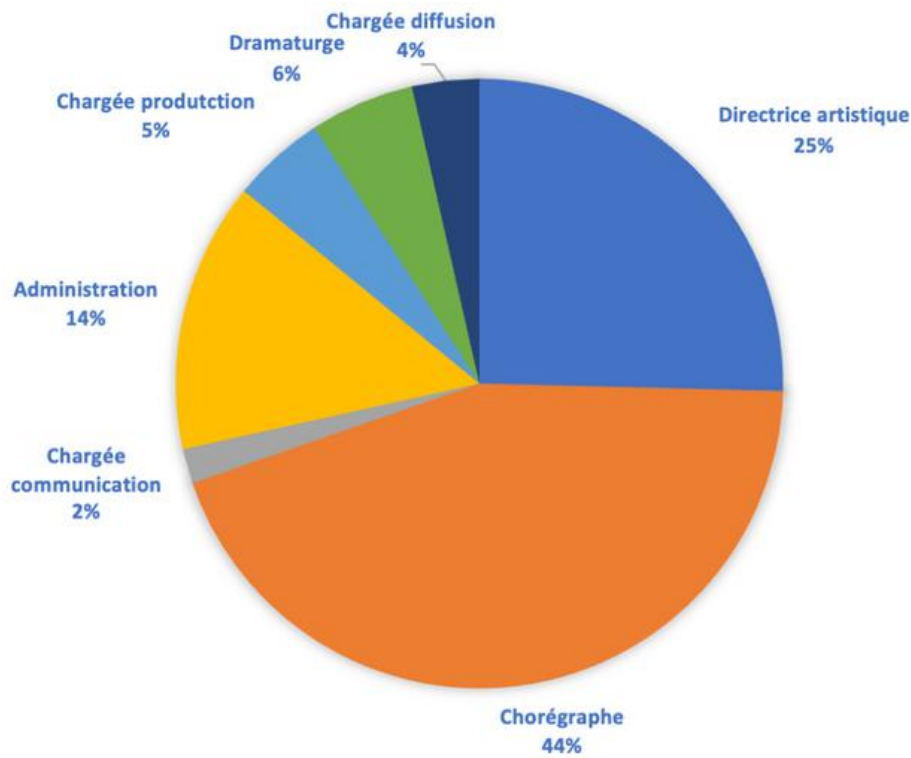
	2023	2022
Directrice artistique (Anne-Mareike Hess)	511,2	662,35
Chorégraphe (Anne-Mareike Hess)	892,1	564,2
Administration (Sousana Eang)	164,4	248,64
Administration (Léa Wiplier)	102,75	-
Production (Léa Wiplier)	100,2	81,17
Comptabilité (Désirée Thilgen)	22,05	-
Dramaturge (hors projets seulement structure)	112	108
Chargée diffusion	72	253
Chargée communication	37,8	11
Total heures	2014,5	1928,36

En raison d'une restructuration interne, la Chargée de production Léa Wiplier a repris la plupart des tâches de la Chargée d'administration Sousana Eang à partir de juin 2023. Désirée Thilgen a rejoint l'équipe en septembre et est principalement responsable de la comptabilité.

La chargée de diffusion Nicole Schuchardt a dû mettre fin à sa collaboration avec nous fin mars 2023. Elle n'a donc travaillé pour nous que 72 heures en 2023.

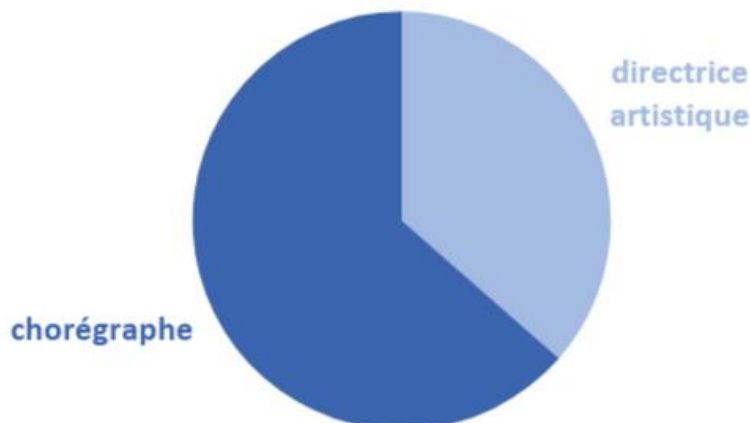
La chargée de communication Lisa Tsumakova n'est sollicitée que pour des projets spécifiques selon les besoins. En 2023, elle nous a notamment soutenu pour le projet "Weaver".

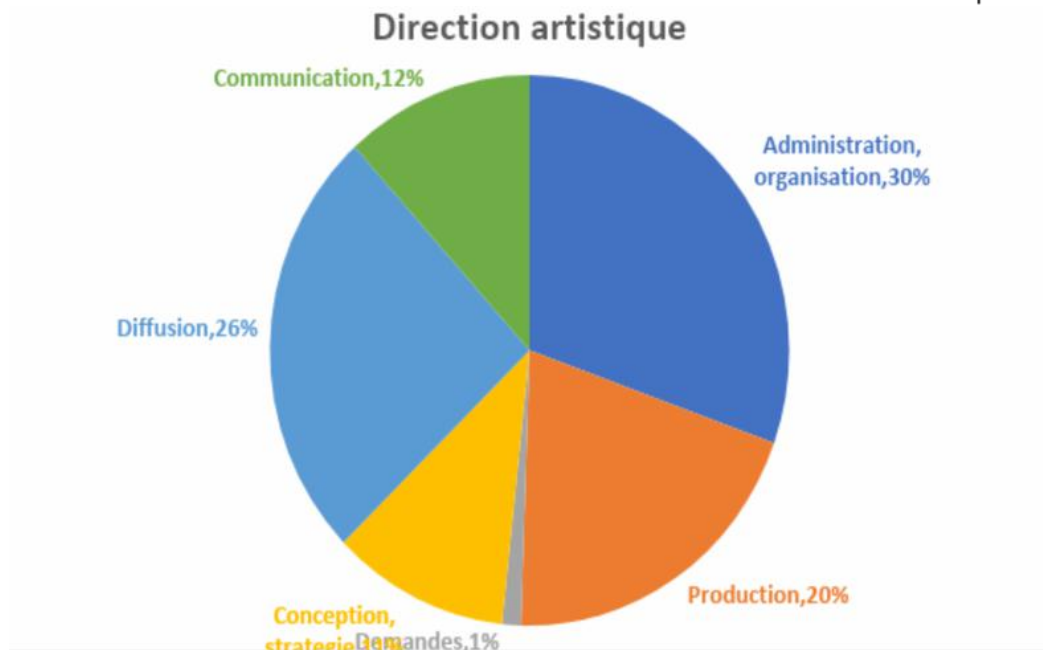
Répartition des heures par tâches



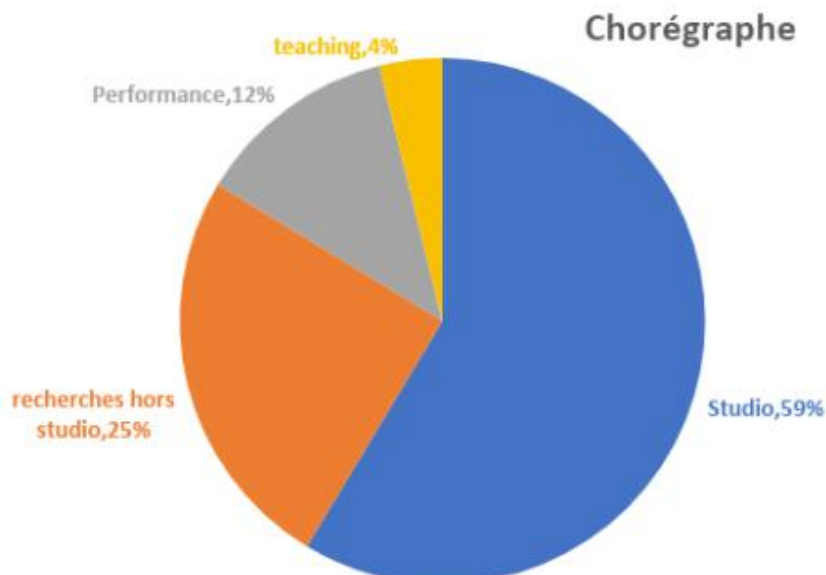
Dans nos statistiques, nous faisons la distinction entre le travail de directrice artistique et le travail de chorégraphe pour utopic productions. Nous voulons montrer clairement combien d'heures Anne-Mareike Hess peut consacrer au travail artistique et combien d'heures sont occupées par les autres tâches. En 2023, on constate qu'il y a un bon équilibre et Anne-Mareike Hess a pu consacrer près de **64% de son temps au travail artistique**.

Anne-Mareike Hess





Pour rentrer plus dans le détail, le schéma montre les domaines de responsabilité auxquels Anne-Mareike Hess s'est consacrée dans son rôle de directrice artistique d'utopic productions. Au total, cela représente **511,2 heures**. Il apparaît clairement que malgré le soutien de l'équipe, Anne-Mareike est active dans tous les domaines et consacre une grande partie de son temps à l'administration, à la diffusion et à la production. Grâce à notre budget, nous pouvons en payer **71 % par le biais de l'aide à la structuration**. Le reste est financé par le biais de projets ou est volontaire.



Ce diagramme montre la répartition des **892,1 heures totales** qu'Anne-Mareike Hess a travaillé en tant que chorégraphe dans le cadre d'utopic productions. La quasi-totalité de ces heures sont rémunérées et financées par des fonds de projets.

IV - LES ACTIVITÉS

Création - WEAVER



“To me, ‘The Future is female’ means that no longer will female qualities be subordinated to male qualities. I want to live in a world that is collaborative. A world that is emotionally intelligent. A world in which we are linked and not ranked!”

- The Future is female by Madame Gandhi -

Le trio “Weaver” de la chorégraphe Anne-Mareike Hess est une ronde chorégraphique sur le corps féminin et son lien inévitable avec une histoire de violence et d'oppression intériorisée depuis des milliers d'années. L'image du tissage sert ici de métaphore de la connexion réticulaire des destins féminins à travers le temps et l'espace. Et comme base chorégraphique le long de laquelle les corps des danseuses se connectent et s'émanent. La toile de la violence peut-elle être brisée?

Après les solos “Warrior” (2018) et “Dreamer” (2021), le trio “Weaver” est la troisième pièce de danse dans laquelle l'artiste est poussée à affirmer sa propre féminité et à s'interroger sur les stéréotypes associés aux femmes. Afin de déconstruire les rôles de genre, Anne-Mareike Hess explore l'identité féminine inspirée de la mythologie et de la culture populaire.

Conception & Chorégraphie : Anne-Mareike Hess

Performance & développement : Laura Lorenzi, Julia B. Laperrière, Anne-Mareike Hess

Dramaturgie : Thomas Schaupp

Composition son : Marc Lohr

Costume design : Lynn Scheidweiler, Mélanie Planchard

Light design : Brice Durand

Diffusion : Nicole Schuchardt

Production : utopic productions

Co-production : Neimënster (LU), Weld (SE), Skogen (SE), Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval PICK, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio (FR)

Soutiens : Centre de création chorégraphique luxembourgeois TROIS C-L (LU), Ministère de la Culture Luxembourg, Trifolion Echternach (LU)(LU), Fondation Indépendance (LU), Kultur | Ix – Arts Council Luxembourg

Soutien de recherche : Fonds Darstellende Künste aus Mitteln der Beauftragten der Bundesregierung für Kultur und Medien im Rahmen von NEUSTART KULTUR (DE)

Résidences : Neimënster (LU), Dock 11 Berlin (DE), O espaço do Tempo (PT), CCRN Rillieux-la-Pape (FR)

Première

Mars 24 - 26 2023 | Neimënster (LU)

La première édition du Focus, organisée par Kultur | Ix – Arts Council Luxembourg, a eu lieu fin mars 2023. La deuxième représentation de “Weaver” (25.3.2023) a été présentée devant un public exclusivement professionnel de +-60 personnes dans le contexte de la première édition du Focus meeting, organisée par Kultur | Ix – Arts Council Luxembourg

La création avait déjà commencé en 2022 avec 2 blocs de travail sur un total de 4 semaines. En 2023 nous avons enchaîné avec des résidences au Dock11 à Berlin (DE), au CCRN à Rillieux-la-Pape (FR), aux Uferstudios Berlin (DE) et enfin à Neimënster (LU) au sein de l'artiste associé. Au total, il y a eu 8,5 semaines de résidence en 2023. La première a eu lieu les 24, 25 et 26 mars au Neimënster (LU).

Artiste associée au Neimënster 2020-2023



Depuis 2020, Anne-Mareike Hess est une artiste associée au Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neimënster. Le partenariat privilégié est limité à 3 ans et s'est conclu avec succès fin mars 2023, avec la première du dernier projet de cette coopération, "Weaver".

Pendant un peu plus de 3 ans, Anne-Mareike Hess a participé activement à la vie artistique de Neimënster, où elle a développé, de manière privilégiée, son travail de création et de diffusion, ainsi que des initiatives d'accompagnement du public à travers son univers créatif. Avec la fin de cette collaboration, un chapitre se clôture, mais la relation avec Neimënster demeure et continuera à évoluer dans le futur sous une forme différente. Le bilan de ces 3 années est positif et Anne-Mareike Hess a reçu des retours très encourageants à tous les niveaux.

En 2023, Anne-Mareike Hess a bénéficié d'une résidence à Neimënster, qui a duré 3 semaines, du 6 mars au 26 mars 2022. Pendant cette période, elle et son équipe de 6 personnes ont réalisé la création de "Weaver", ont célébré la première de "Weaver", et ont présenté 3 représentations de "Dreamer".

RECHERCHE



À l'été 2023, grâce à la Bourse de Kultur LX, Anne-Mareike Hess a eu l'opportunité de passer 6 semaines en résidence aux Uferstudios de Berlin. Elle consacre ce temps à des recherches sur le thème des "portraits" et concocte un programme varié.

Chaque semaine, Anne-Mareike Hess a accueilli la visite d'autres artistes, comprenant 3 dramaturges, 2 danseuses, 1 musicien et 1 vidéaste ce qui lui a permis de passer des moments variés et intenses. Ces rencontres artistiques ont enrichi son expérience et lui ont permis d'explorer de nombreuses approches novatrices et de nouer des partenariats.

En guise de documentation de ces 6 semaines, nous avons réalisé un petit film visible sur les réseaux sociaux et sur notre site internet.

<https://vimeo.com/870322691?share=copy>

Anne-Mareike Hess a également partagé chaque semaine un aperçu du processus sur notre site Web.

<https://www.annemareikehess.com/news.html>

Publication

Anne-Mareike Hess a été commissionnée par le Centre national de Littérature Luxembourg afin d'écrire une publication pour sa série "Choreographical talks". Le processus d'écriture a débuté en novembre 2023. La sortie est prévue pour l'été 2024.

Workshop & classes

Anne-Mareike Hess a également donné quelques workshops cette année. Il convient de noter en particulier l'atelier d'une semaine pour les étudiants de BA et MA de la Danish National School of Performing Arts à Copenhague [DK] et l'atelier pour les danseuses et danseurs de la Daegu City Dance Company [KR].

Conclusion

Les activités d'Anne-Mareike Hess ont été diversifiées et riches en réalisations significatives. Elle a dirigé la création de "Weaver", une œuvre artistique remarquable qui témoigne de sa vision créative. En tant qu'artiste associée jusqu'à fin mars 2023, elle a contribué de manière significative à la vie artistique de l'institution. Sa résidence de 6 semaines au Uferstudios Berlin autour du thème du "portrait" a ouvert de nouvelles perspectives et inspiré des collaborations enrichissantes avec d'autres artistes. De plus, sa commission pour la publication du CNL souligne sa reconnaissance et son impact dans le domaine artistique. Enfin, son engagement dans l'enseignement témoigne de son désir de partager son savoir et de former la prochaine génération d'artistes. Ces différentes activités démontrent la diversité et la profondeur de son travail artistique.

V - CALENDRIER EXPLOITATIONS 2023

Dates / Diffusion

what	when	where	audience numbers	shows	cancelled
Docu: Le corps en état d'urgence	03.02.2023	TROIS C-L (LU)	76	1	
Docu: Le corps en état d'urgence	18.02.2023 + 10 jours rtl.lu	RTL télé Lëtzebuerg	?	1 +10 jours	
Démo Weaver: sortie de résidence	16.2.2023	CCNR Rillieux-la-Pape (FR)	20	1	
Dreamer	9+10+11.3.2023	Neimënster (LU)	128	3	
Weaver	24+25+26.3.2023	Neimënster (LU)	155	3	
Weaver	31.03.2023	Trifolion (LU)	17	1	
Weaver	01.04.2023	Trifolion (LU)	cancelled		1
Weaver	14+15+16.04.2023	Weld Stockholm(SE)	82	3	
Weaver	20+21+22.04.2023	Skogen Göteborg (SE)	83	3	
Weaver	27+28+29+30.04.2023	Dock11 (DE)	230	4	
Dreamer	15.10.2023	Bidam Busan (KR)	cancelled		1
		Total de dates	791	20	2

Networking

what	when	where
Focus Spectacle vivant Luxembourg 2023	25.03.2023	Neimënster (LU)
Kunsten Festival des Arts	11 - 14.05.2023	Bruxelles (BE)
IETM Aarhus	12.06 - 15.6.2023	Danemark (DK)
Tanz im August	08.2023	Berlin (DE)
PAMS Performing Arts Market	11 - 15.10.2023	Séoul (KR)
BIDAM/BPAM	11 - 15.10.2023	Busan (KR)
IETM Focus Meeting	28.11 - 30.11.2023	Luxembourg
Total de networking	7	

Résidences

what	when	where
Weaver	23.01 - 05.02.2023	Berlin (DE)
Weaver	06 - 12.02.2023	CCNR Yuval Pick Rilleux-La-Pape (FR)
Weaver	20 - 26.02.2023	Uferstudios Berlin (DE)
Weaver	06 - 23.03.2023	Neimënster (LU)
research	31.07 - 10.09.2023	Uferstudios Berlin (DE)
Total de résidences	5	
Total de semaines	14	

Ce récapitulatif met en évidence la diversité et l'ampleur des activités d'exploitation entreprises en 2023, démontrant un engagement continu dans la diffusion des œuvres, le réseautage professionnel et le développement artistique à travers une variété de contextes géographiques et culturels.

VI - VISIBILITÉ

NEWSLETTER

Depuis 2020, utopic productions envoie deux à trois newsletters officielles par an à environ **476 contacts professionnels** - en **2023, il y a eu 4 newsletters**. Cette liste de contacts contient des contacts professionnels (directeur.ice.s, conservateur.rice.s, programmateur.ice.s, partenaires financiers et employé.e.s du ministère) ainsi que des membres du public intéressés qui se sont inscrits via le site Internet ou ont manifesté leur intérêt. Les statistiques montrent que la newsletter est suivie avec intérêt.

De plus, des e-mails ciblés sont envoyés pour chaque événement, qui s'adressent ensuite à des groupes cibles locaux et établissent un contact avec la presse.



Your contacts, organized by your tags.

496 All Contacts 2021

176 international professionals

103 Lux audience

94 missing contacts NL Oct21

70 Berlin audience

SOCIAL MEDIA & WEBSITE

Notre site (www.annemareikehess.com) fournit des informations sur les projets et activités actuels et passés, ainsi que sur les dates passées et à venir. Les activités artistiques de la compagnie et d'Anne-Mareike Hess sont également régulièrement communiquées et entretenues à travers les réseaux sociaux Facebook, Instagram et LinkedIn.

NETWORKING

En 2023, utopic productions a investi davantage dans les activités de réseautage. Il est important pour la compagnie et pour Anne-Mareike Hess en tant que chorégraphe et directrice artistique de développer de nouveaux contacts durables et également de s'échanger des idées avec des collègues internationaux.

- **Focus Spectacle vivant, Luxembourg 2023:** La première édition du Focus, organisée par Kultur | lx – Arts Council Luxembourg, a eu lieu fin mars 2023. Dans ce contexte, la deuxième représentation de "Weaver" (25.3.2023) a été présentée devant un public exclusivement professionnel de +-60 personnes. Anne-Mareike Hess a également participé aux autres événements proposés dans le cadre de Focus et a pu entretenir et nouer des contacts.

- **Kunsten Festival des Arts, Bruxelles :** Du 11 au 14 mai 2023, la chorégraphe Anne-Mareike Hess a assisté à l'ouverture du Kunstenfestivaldesarts à Bruxelles. Elle a assisté à un grand nombre de performances et a fait du réseautage.

- **Tanz im August, Berlin:** en août 2023, Anne-Mareike Hess a assisté, lors de sa résidence au Uferstudios, à nombre de performances et a fait du réseautage.

- **PAMS Performing Arts Market Seoul et BIDAM/BPAM Busan (KR):** Du 11 au 15 octobre 2023, Anne-Mareike Hess a participé au Performing Arts Market à Séoul et Busan. Elle a assisté à nombre de performances et a fait du speed dating et du réseautage.

- **IETM Network :** Depuis 2022, Anne-Mareike Hess reçoit la IETM Bourse de Kultur | LX - Arts Council Luxembourg. C'est une Bourse sur 3 ans (2022-2025) pour être membre et participer activement au IETM Network (International Network for contemporary performing arts)

En 2023, Anne-Mareike a assisté au IETM Aarhus Plenary Meeting "Living on the Edge" au Danemark (12.6.2023 – 15.6.2023) et au IETM Focus Meeting Luxembourg "Lost in Transition" (28.11.-30.11.2023)

VII - PERSPECTIVES 2024

L'année 2024 sera particulièrement axée sur la recherche. Il y a 2 projets de recherche à venir, qui s'étaleront sur l'année :

- "**Resilient bodies - what happens to the fragile?**", qui a été reporté de 2023 à 2024
- une **recherche solo** qui se déroulera dans plusieurs résidences, dont une résidence de deux semaines au festival "Want to dance" à Taipei (Taiwan) en avril.

Il y a également plusieurs dates de tournée pour "**Warrior**", "**Dreamer**" et "**Through the wire**" et différents moments de networking sont également prévus.

La publication, rédigée par Anne-Mareike Hess pour le compte du Centre national de Littérature Luxembourg pour la série "Choreographical talks", paraîtra à l'été 2024.

Il y aura **quelques changements au sein de l'équipe** d'utopic productions : Sousana Eang nous quittera définitivement en tant qu'administratrice. La partie comptabilité de son travail sera réalisée par Désirée Thilgen. Le reste de l'administration sera repris par Léa Wiplier. Le domaine d'expertise de Léa s'élargit ainsi pour inclure la production et l'administration.

Le poste de dramaturgie va aussi être un peu modifié. Anne-Mareike Hess souhaite ouvrir la possibilité d'inclure d'autres voix dans l'élaboration de la structure, c'est pourquoi d'autres dramaturges, outre Thomas Schaupp, seront consultés pour 2024.

VIII - REMERCIEMENTS

Tous les membres du Conseil d'Administration ainsi que l'équipe d'utopic productions remercient chaleureusement leurs partenaires publics et privés pour leur précieux soutien moral et financier qu'ils nous apportent au quotidien.

Conventionné avec le Ministère de la Culture au Luxembourg



LE GOUVERNEMENT
DU GRAND-DUCHÉ DE LUXEMBOURG
Ministère de la Culture

Avec le soutien:



TROIS C-L
MAISON POUR LA DANSE



neimënster



FONDS
CULTUREL
NATIONAL
LUXEMBOURG

SKOGEN

Weld



aerowaves
dance across europe

ECHTERNACH
TRIFOLIION



Kultur|lx Arts Council Luxembourg

DOCK 11 EDEN*****

UFER_STUDIOS
für zeitgenössischen Tanz



MED STÖD AV KONSTNÄRSNÄMNDEN

Contacts

ANNE-MAREIKE HESS - chorégraphe, directrice artistique
info@annemareikehess.com

Léa Wiplier BEASTproduction - production & administration
lea@beast.lu

Rapport d'activité

Confection du rapport d'activité :
Anne-Mareike Hess & Léa Wiplier

Relecture du rapport d'activité :
Oliver Hess

Mise en page du rapport d'activité :
Léa Wiplier

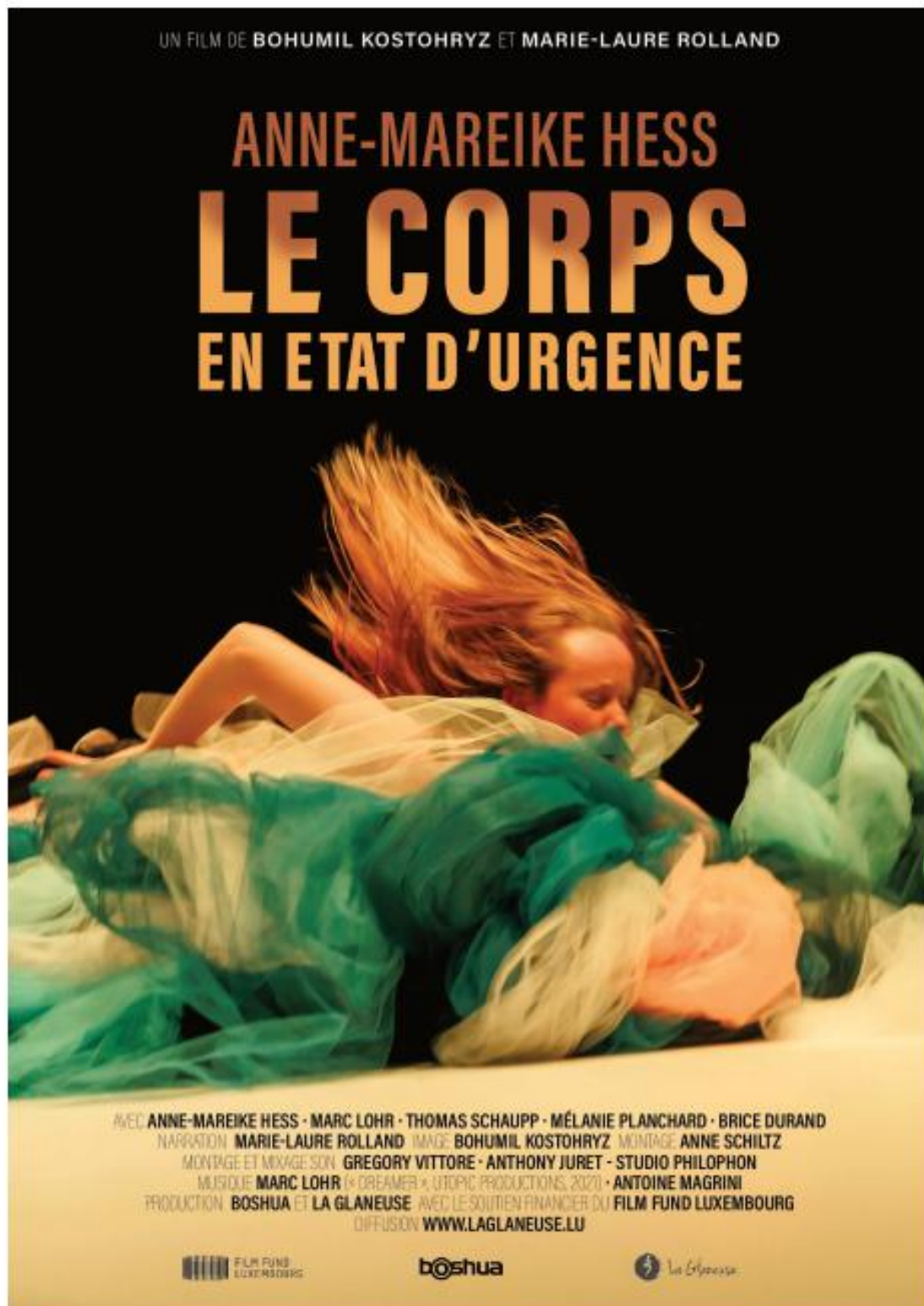
Revue de
presse
utopic productions

2023

Annexe - Revue de presse 2023

Parution autour du film documentaire *Anne-Mareike Hess - Le corps en état d'urgence*

- Invitation TROIS CL- 03/02/2023 (1/2)



- Invitation TROIS CL- 03/02/2023 (2/2)

03.02.2023 | 19H

3 DU TROIS FÉVRIER

L'URGENCE POÉTIQUE

... RENDEZ-VOUS AVEC LA DANSE !

Toute l'équipe du TROIS C-L - Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois est heureuse de vous présenter le 3 DU TROIS de Février !

Laura Arend animera la soirée d'un work-in-progress de sa dernière pièce *Léon*, qui s'inspire de la figure de l'épicurien et de la quête du bonheur intrinsèque à l'humain. Ensuite une création autour de l'improvisation, *A DANCE* de **Magdalena Hylak**, occupera les murs de la Banannefabrik. La projection de *Anne-Mareike Hess : Le corps en état d'urgence* par **Bohumil Kostohryz** et **Marie-Laure Rolland** offrira quant à elle un aperçu derrière les rideaux de la création chorégraphique.

ANNE-MAREIKE HESS : LE CORPS EN ÉTAT D'URGENCE

☞ Projection d'un court-métrage réalisé par *Bohumil Kostohryz* et *Marie-Laure Rolland*

Lors de la création de son dernier solo *Dreamer*, **Anne-Mareike Hess** a été suivie par **Bohumil Kostohryz** et **Marie-Laure Rolland** durant deux ans pour mettre en lumière le ressort de sa force créatrice. Le court-métrage sous forme de documentaire, *Anne-Mareike Hess : Le corps en état d'urgence*, permet de découvrir les moteurs, le travail et les étapes d'une création chorégraphique avant une première.

Production : **La Glaneuse - Boshua** | Soutien financier : **Film Fund Luxembourg** |
Soutiens : **neimënster**, **TROIS C-L - Centre de Création Chorégraphique Luxembourgeois**

Photo © **Bohumil Kostohryz**

Parution autour de *Dreamer*

- Communication de Neimënster Double Bill- 05/03/2023 (1/1)

The image is a promotional graphic for a double bill. It features a teal background with white geometric shapes. At the top left, the word 'GEM' is written in large white letters. To its right, 'Double bill' is written in white with a diamond icon. Below 'GEM', there is a photograph of a woman in a green dress, with the word 'DREAMER' written in white below it. To the right, there is a photograph of a woman's face, with the words 'STARK BOLLOCK-NAKED' written in white below it. At the bottom, there is a yellow bar with three columns of text: '09.03 JE 19:00', '10.03 VE 19:00', and '11.03 SA 19:00'.

- Luxembourg Times - Neimënster Double Bill- 12/03/2023 (1/2)

LT

[Neimënster double bill challenges female stereotypes](https://www.luxembourgtimes.lu/en/communitie-and-bword/neimenster-double-bill-challenges-female-stereotypes-610af1e4de1358e236d401231) <https://www.luxembourgtimes.lu/en/communitie-and-bword/neimenster-double-bill-challenges-female-stereotypes-610af1e4de1358e236d401231>
Theatre

Neimënster double bill challenges female stereotypes

by [Sarita RAO](https://www.luxembourgtimes.lu/en/author/3-grao13) <https://www.luxembourgtimes.lu/en/author/3-grao13> 3 min. 10.03.2023



• **Luxembourg Times - Neimënster Double Bill- 12/03/2023 (2/2)**

A double bill from two Luxembourgish creators and performers has viewers contemplating what it means to be a woman, how far female stereotypes dominate our screens and why the ticking biological clock is a thinly veiled conspiracy of the world versus a woman in her 30s.

First up, Anne-Mareike Hess' *Dreamer*. It's the second solo from the contemporary dancer, following her previous dance solo *Warrior* which looked at male stereotypes and the archetypal warrior. *Dreamer* dives into femininity and the exploration of female stereotypes.

She "builds a character, that of a dreamer, to explore the vision that society sends back to women and to deconstruct the stereotypes associated with them", the programme states.

Open to audience interpretation

The audience sits on the stage and in the centre is a pile of gauze or netting, strips and fragments in different colours – turquoise, pink, white, and black. The mish mash of fabric starts to pulsate and move. Slowly a hand and an arm appear and eventually Hess' upper half appears.

Do the colours represent the stages in a woman's life? The white for a wedding veil, the black for a widow, the pink for a ballet tutu, and the red that she pulls from her leotard and hurriedly hides, a symbol of menstrual blood?

And that is about as much interpretation as I am willing to give, because the beauty of Hess' choreographed piece is that each member of the audience will see it differently, probably through the lens of their own experiences.

The movement on the stage centres around Hess' slow escape from the bondage of the strips of fabric. Her face is as expressive as her movements, sometimes sad and confused, sometimes joyous. She repeats movements and intertwines them with stereotypical female poses, some sexually evocative. Hess never stops moving and contorts herself into remarkable positions, so the viewer's eye never moves away from her.

The piece is short, intense and immensely physical. If it lasted any longer the audience would be exhausted because it is so emotionally charged.

Serious topic tinged with wit

By contrast, Larisa Faber's piece, *stark bollock naked*, is a funny yet serious look at the pressures of the biological clock that a woman not only puts on herself but that is reinforced by female friends, family, and doctors.

Faber tells a very personal story at lightning speed with incredible honesty. The smugness of the private club of mothers is juxtaposed with the utter isolation of having a termination. Yet the humour is hard and fast, clever but with a simple message about the pressures to conform to a certain female identity.



(L-R) Kohn and Faber have the on-stage chemistry for perfect comic timing
Photo: Neimënster

Faber, bravely on stage naked, has images projected on to her so she can recount her tale. Catherine Kontz, who sits behind a hospital screen with curtains open, joins her. Kontz is her accomplice but is also playing the role of doctor, gynaecologist and nurse.

She accompanies Faber drumming or snapping on what look like torture implements but it turns out are used in birth – forceps and surgical scissors. The on-stage chemistry between the two women is palpable and exactly what is needed to deliver their lines with perfect comic timing.

This would be depressing if it wasn't for the comic timing of the duo and Faber's finely honed script, which includes a satirical homage to eggs.

The show combines two very different performances that ultimately show the constraints of modern-day society on women, all in just under two hours. While the majority of the audience were women it was good to see a few men.

Dreamer and *stark bollock naked* will be performed again at Salle Robert Krieps at [Neimënster Cultural Centre](https://www.neimenster.lu/en/events/double-bill-dreamer-stark-bollock-naked/) <https://www.neimenster.lu/en/events/double-bill-dreamer-stark-bollock-naked/> on 10 and 11 March.

The Luxembourg Times has a new [mobile app](https://www.luxtimes.lu/en/luxembourg/luxembourg-times-launches-free-mobile-phone-app-61b75860dc135b92360598bc), [download here!](https://www.luxtimes.lu/en/luxembourg/luxembourg-times-launches-free-mobile-phone-app-61b75860dc135b92360598bc) <https://www.luxtimes.lu/en/luxembourg/luxembourg-times-launches-free-mobile-phone-app-61b75860dc135b92360598bc>
Get the Luxembourg Times delivered to your inbox twice a day. Sign up for your free newsletters [here](https://www.luxtimes.lu/en/newsletter) <https://www.luxtimes.lu/en/newsletter>.

- [wort.lu- Kulturtipp Dreamer Stark bollock naked 09/03/2023 \(1/2\)](#)

Kulturtipp: Dreamer & Stark bollock naked

wort.lu/kultur/double-bill-dreamer-stark-bollock-naked/1387996.html

Ab dem 9. März

Zwei feministische Soli zum Weltfrauentag: „Dreamer“ und „Stark bollock naked“ im neimënster ab Donnerstag.



Dekonstruiert mit „Dreamer“ Geschlechterstereotype: Anne-Mareike Hess. Foto: Copyright: Neimënster

Pünktlich zum Weltfrauentag lockt das neimënster mit zwei Solo-Performances, die ein Zeichen setzen.

Nach ihrem Tanzsolo „Warrior“ (2018), das sich mit männlichen Stereotypen und dem Archetyp des Kriegers auseinandersetzt, reflektiert Anne-Mareike Hess in ihrem zweiten Solo „Dreamer“ bewusst Geschlechterstereotypen über Frauen.

Lesen Sie auch:

„Die Welt ist divers, und wir sind es auch in der Kultur“

Sie baut die Figur der Träumerin auf, um die Vision zu erforschen, die die Gesellschaft an Frauen zurücksendet und die damit verbundenen Stereotypen zu dekonstruieren.

Für diesen außergewöhnlichen Abend heißt neimënster außerdem die Show von Larisa Faber wieder auf der Bühne willkommen. Inspiriert von ihrer eigenen Erfahrung mit den gesellschaftlichen Zwängen der biologischen Uhr konfrontiert sie das Publikum mit Fragen

- wort.lu- Kulturtipp Dreamer Stark bollock naked 09/03/2023 (2/2)

zur weiblichen Identität und scheut nicht davor zurück, Tabuthemen wie Abtreibung und psychische Gesundheit zu thematisieren.

Double Bill: Dreamer & Stark bollock naked - by Anne-Mareike Hess & Larisa Faber am 9., 10 und 11. März, um 19 Uhr im Neumünster.

Ticket-Reservierung unter www.neimenster.lu

Lesen Sie mehr zu diesem Thema

Parution autour de *WEAVER*

- Tageblatt - C'est en tissant qu'on devient société - 10/03/2023 (1/1)

Tageblatt
Freitag, 10. März 2023 • Nr. 59

KULTUR 11

C'est en tissant qu'on devient société

DANSE Deux chorégraphies d'Anne-Mareike Hess en mars à Neimënster

Jérôme Quiquernet

La chorégraphe Anne-Mareike Hess reprend ce soir et demain „Dreamer“, créée en 2021, avant de présenter à la fin du mois Weaver, qui viendra conclure sa trilogie sur le rôle et le corps de la femme dans notre société.

C'est un mois chargé de travail et de sens pour Anne-Mareike Hess que ce mois de mars 2023. La chorégraphe présente à l'abbaye de Neimënster ses deux dernières créations. Ces productions ont toutes deux été conçues durant son mandat d'artiste associée de Neimënster. Elle aura été la première dotée de ce statut avantageux que Larisa Faber s'apprête à endosser. „Quand on a commencé en 2020, c'était quelque chose de nouveau, il était intéressant, en dialogue avec la directrice Ainhoa Achutegui et avec Neimënster en tant que maison, de comprendre ce que ça voulait dire pour nous. On a fait du sur mesure en fonction de mes besoins“, explique Anne-Mareike Hess. Le mandat s'est notamment matérialisé par huit semaines de résidence par an. Ses créations sur place se sont nourries d'échanges réguliers sur place avec Ainhoa Achutegui dont elle trouve „admirable“ l'engagement envers les droits des femmes.

„J'ai bénéficié de beaucoup de semaines durant lesquelles je pouvais me consacrer à la recherche. En dehors des productions, pouvoir venir ici, habiter ici, être dans un atelier, c'était génial“, poursuit la danseuse qui, dans le documentaire „Le corps en état d'urgence“ (visible en replay sur rtl.lu) que la journaliste Marie-Laure Rolland a consacré à la production en ces murs de „Dreamer“, disait son bonheur de ces moments d'exploration en solitaire. „Je dois d'abord m'immerger, avec les textes, les films, me promener, regarder les gens, regarder où je vis, la société telle qu'elle est.“ C'est nourri de ces textes et ces images que le corps est ensuite capable d'une restitution. „À travers le corps, on peut tout voir, on peut tout lire, c'est un miroir de notre société, de ce qui nous bouge“, poursuit-elle quand on l'interroge sur le choix de la danse comme médium d'expression. „On peut expérimenter tellement de choses sur lesquelles on ne pourrait jamais mettre des mots. C'est très immédiat, très émotionnel.“

Guerre et rêve

Anne-Mareike Hess a son style, son obsession. „J'aime bien mettre le corps dans des états différents du mien. Quelque chose se passe dans le cerveau à travers le mouvement et la respiration, qui nous permet d'aller autre part.“ Avant de poser ses bagages à Neimënster, Anne-Mareike Hess avait déjà présenté en ces murs „Warrior“, la première pièce de ce qui allait devenir une trilogie sur le thème du



Anne-Mareike Hess dans „Dreamer“

Photos: Bohumil Kostohryz

rôle et du corps de la femme, ainsi que des stéréotypes qui les accompagnent. Ce premier solo se fixait sur le stéréotype masculin du guerrier providentiel, mais disait beaucoup sur la femme et le corps féminin qui tentait de l'interpréter.

Deuxième volet de la trilogie, créé en 2020 et 2021, „Dreamer“ traite de rêve, des fantasmes et des abysses, sans qu'on sache si c'est un cauchemar, un rêve ou un mix de toutes les inscriptions dans les corps féminins, qui s'y détachent dans un décor onirique. Anne-Mareike Hess reprend cette semaine la pièce pour trois représentations. Un an après la première à Neimënster et après quinze représentations en différents pays, il lui a fallu relire les notes de ce deuxième solo, pour se remettre en mémoire les images et les tempos qui se succèdent. Pour en remplir les interstices, elle travaille aussi avec les émotions dont elle garde le souvenir, mais elle laisse aussi la thématique continuer à la travailler telle qu'elle-même est devenue. „Je crée des cadres un peu stricts pour qu'à l'intérieur je puisse le vivre. Et le vivre va être différent à chaque fois, même si je vais de A à B à C.“

Tisser des liens qui libèrent

Après avoir découvert et fortement apprécié le solo sur ses deux premières pièces de sa trilogie („C'est très particulier, très seul et intense dans la création“ dit-elle), elle a renoué avec le travail chorégraphique à plusieurs pour la troisième pièce baptisée

„Weaver“. „Dans cette configuration, on doit parler beaucoup plus, il y a beaucoup plus de négociations. Une couche qui se rajoute“, observe-t-elle. La progression du fil narratif qu'elle déroule depuis sa première pièce en 2012 exigeait de retourner à un tel format. Dans „Weaver“, l'idée du tissage est au centre de la pièce. Initialement, il s'agissait de réécrire l'histoire de l'humanité rédigée par les hommes en substituant le panier à l'arme comme premier outil originel. Le panier aurait symbolisé les qualités féminines des relations interpersonnelles et du care. Mais la compagnie qu'elle a fondée durant son séjour à Neimënster a beau s'appeler *utopic productions*, elle n'a finalement pas voulu d'une telle fin irréaliste à sa trilogie.

„La réalité est que le corps féminin est interconnecté avec une histoire de violence“, poursuit-elle. L'actualité proche et lointaine en apporte la preuve tous les jours. „C'est quelque chose qui est dans mon corps, et dans tous les corps. C'est ça qui me fait bouger et que j'ai besoin d'exprimer, non pas pour pointer du doigt, mais pour dire si l'on veut faire quelque chose, il faut le travailler.“ L'invitation s'adresse d'ailleurs aussi aux hommes. „Il n'y aura pas de happy end, mais cela pose la question: Peut-on interrompre ce cycle qui se reproduit? C'est toujours plus intéressant de finir avec des questions qu'avec des solutions qui ne sont pas satisfaisantes. Le fait de parler, de dire non ça ne va pas, c'est déjà important.“

De l'idée originelle reste l'idée d'un tissage, comme une métaphore des destins liés des corps féminins. „On n'est pas seules, on est dans un tissage qui s'appelle société et qu'on reproduit“, détaille-t-elle, soulignant qu'il y a lieu d'en finir avec la culpabilité individuelle en rappelant ce que la situation des femmes a de collective, de systémique. An-

ne-Mareike Hess aime dans la chorégraphie traduire et exorciser une colère. „J'ai toujours fait des choses personnelles, parce que c'est ce qui met mon corps en mouvement. La joie de danser c'est autre chose que faire de l'art pour moi. Si je veux éprouver la joie de danser, je n'ai pas besoin

de vous inviter. Je peux le faire à la maison. Mais si je veux exprimer quelque chose avec vous, pour vous, ce doit être quelque chose qui me touche, qui m'irrite.“ Ce n'interdit pas pour autant d'en rire joyeusement. A condition d'apprécier l'humour décalé.

„La réalité est que le corps féminin est interconnecté avec une histoire de violence“, observe la chorégraphe Anne-Mareike Hess au moment de conclure sa trilogie sur le sujet



Info

La pièce „Dreamer“ est présentée aujourd'hui et demain à 19.00 h à l'abbaye de Neimënster, où elle partage l'affiche avec „stark beïtoek naked“, de Larisa Faber, nouvelle artiste associée des lieux. La pièce „Weaver“ sera présentée pour sa part les 24, 25 et 26 mars à Neimënster, et les 31 mars et 1^{er} avril au Trifolion à Echternach.

87.6 102.9 105.2
Freitag, 10. März 2023, 20h00 - 21h00

ARA **Tinnitus**
Enzagaratag Odyssee durch d'Landschafte van der Musekswelt.
Mam Ben D.

THE RADIO FOR ALL VOICES

- **CCNR- 02/2023 (1/3)**

Anne-Mareike Hess | CCNR

 ccnr.fr/demos/anne-mareike-hess/

Anne-Mareike

Hess

Weaver



Résidence

6 au 17 février 2023

Studio de la Velette / CCNR

- CCNR- 02/2023 (2/3)

Dans le cadre du dispositif Accueil-studio / résidence croisée avec le TROIS C-L

Avec *Weaver*, une pièce de danse pour trois danseuses, je voudrais utiliser l'image du tissage et son potentiel créatif inhérent de connexion et de mise en réseau et le transférer dans une réflexion chorégraphique contemporaine sur notre société d'aujourd'hui – une histoire dans laquelle passé et futur, destin individuel et collectif du corps féminin s'imbriquent dans le tissu dense de l'unité sociale.

Weaver est une continuation de mes recherches le long de la déconstruction des stéréotypes de genre, en s'intéressant cette fois de plus près à ce que l'on sait être des qualités féminines. Au lieu de continuer le récit établi de la femme faible et silencieuse, je veux exposer sa force et son potentiel héroïque, à travers le filtre de trois personnages dans leur propre complexité.

Note d'intention

Filer, tisser ou tricoter sont des techniques humaines les plus anciennes et les plus essentielles, créées simultanément dans le monde entier par différents peuples et cultures. Le tissu est quelque chose, et probablement la seule chose, que chaque personne sur la planète utilise chaque jour. Initialement, ces techniques étaient pratiquées en petits groupes ou en famille de manière collaborative et, par conséquent, elles avaient également un aspect social important de liaison et de tissage de l'histoire orale dans le tissu. Chaque tissu en lui-même est aussi un réseau de fils. Et chaque fil est un rassemblement de matériaux encore plus fins qui travaillent tous ensemble pour faire tourner le filet - tout comme dans la société.

Il est fascinant de constater à quel point la création d'un tissu est un processus très laborieux. Cela demande un effort physique complet et implique beaucoup de calculs et une prise de décision précise. Mais au final, ont créé quelque chose de doux et d'organique. Cette juxtaposition du dur et du doux, du strict et de l'imprécis, du lâche et du serré ainsi que l'idée de manières collaboratives de réseauter est ce qui m'intéresse aussi pour ce nouveau projet de danse. Le travail du fil et l'artisanat à prédominance féminine en général ont disparu de notre vue avec le développement des temps modernes et de l'industrialisation. Mais en fait, la pratique de ces techniques pourrait être comprise comme le noyau du maintien de la communauté. Et c'est ce qui me passionne et ce que j'ai envie de reprendre pour *Weaver*.

Plus d'informations sur [le site de annemareikehess](#).

lire la suite

Démo : jeudi 16 février 2023 à 19h30

Gratuit sur réservation : adriana.falcone@ccnr.fr

Distribution

- **CCNR- 02/2023 (3/3)**

Concept & chorégraphie & développement : Anne-Mareike Hess

Performance & développement : Laura Lorenzi, Julia B. Laperrière, Anne-Mareike Hess

Dramaturgie : Thomas Schaupp

Composition son : Marc Lohr

Costume design, concept visuel : Mélanie Planchard, Lynn Scheidweiler

Création lumière : Brice Durand

Production : utopic productions

Coproduction : Neimënster, Weld Stockholm, Skogen, Centre chorégraphique national de Rillieux-la-Pape, direction Yuval Pick, dans le cadre du dispositif Accueil-Studio

Soutien : Centre de création chorégraphique luxembourgeois TROIS C-L, Ministère de la Culture Luxembourg, Trifolion Echternach, Fondation Indépendance

Soutien de recherche : Fonds Darstellende Künste aus Mitteln der Beauftragten der Bundesregierung für Kultur und Medien im Rahmen von NEUSTART KULTUR

Résidences : Neimënster, Dock 11 Berlin, O espaço do Tempo, Tanzhaus Zürich, CCNR/Yuval Pick

© Zee Hartmann

Parution autour de *WEAVER*

- Newsletter Neimënster - 21/03/2023 (1/5)

Von: neimënster contact@neimenster.lu 🇱🇺
 Betreff: Danse | Weaver 🙌🏻👏
 Datum: 20. März 2023 um 20:30
 An: AnnchenM@gmx.net



[View this email in your browser](#)

newsletter

Weaver - Anne Mareike Hess
 24, 25 & 26.03

Weaver, le nouveau trio de la chorégraphe et artiste associée de neimënster Anne-Mareike Hess, est la troisième partie d'un triptyque autour des stéréotypes associés aux femmes, une ronde chorégraphique sur le lien inévitable entre le corps féminin et une histoire de violence et d'oppression intériorisée depuis des milliers d'années.

- Newsletter Neimënster - 21/03/2023 (2/5)

Le final d'une trilogie

Au cours des dernières années, Anne-Mareike Hess était en résidence puis artiste associée à neimënster. Trois pièces intimement liées les unes aux autres sont nées de ce travail in situ. Warrior, Dreamer et Weaver permettent à Anne-Mareike Hess d'affirmer sa propre féminité et de s'interroger sur les stéréotypes associés aux femmes. Afin de déconstruire les rôles de genre, elle explore l'identité féminine inspirée de la mythologie et de la culture populaire.



Warrior
2018

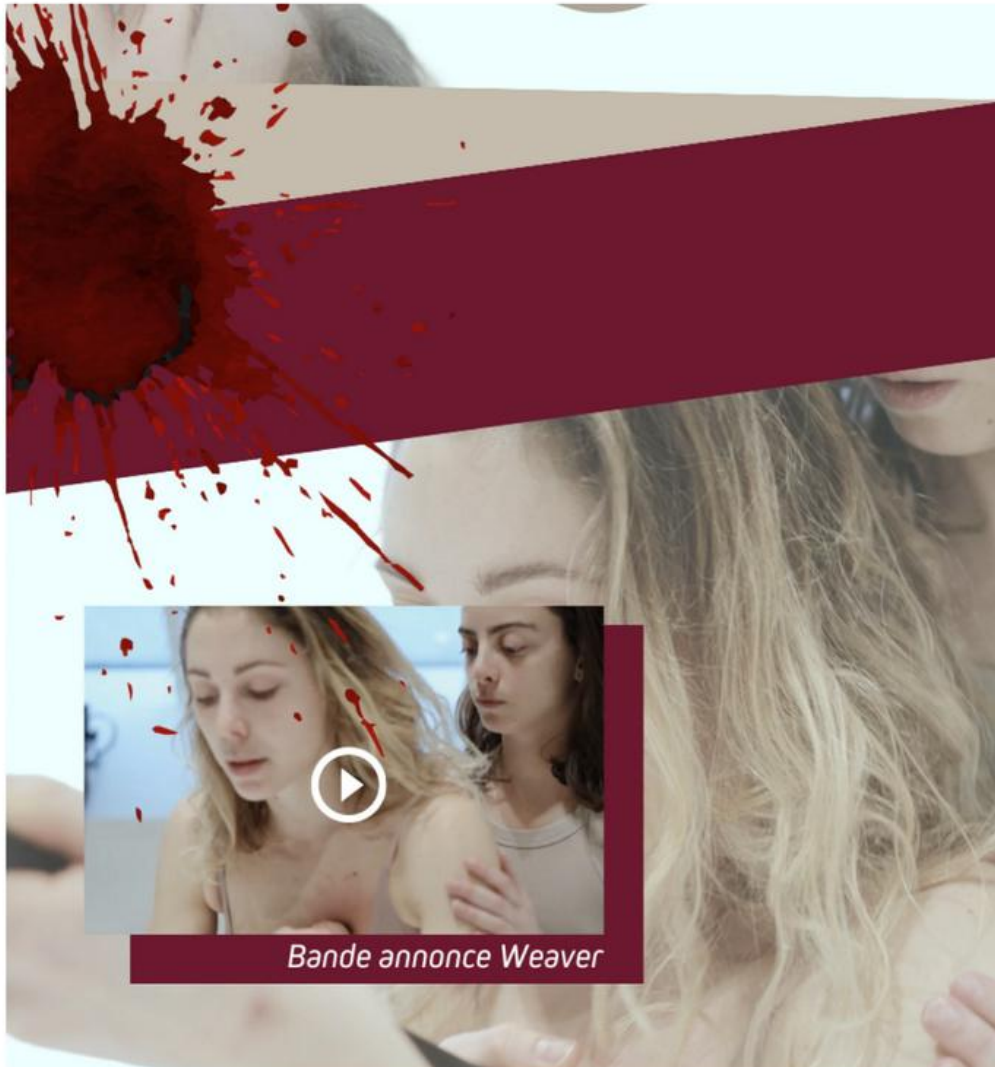
Dreamer
2021





Weaver
2023

- Newsletter Neimënster - 21/03/2023 (3/5)



À propos de Weaver

Depuis toujours, la violence contre les femmes n'est pas seulement un problème individuel, confiné à l'espace privé du foyer, mais il s'inscrit dans un cadre systémique comme plusieurs systèmes d'oppression qui interagissent entre eux.

Dans Weaver, la chorégraphe utilise la métaphore du tissage et son potentiel de connexion pour le transférer dans une réflexion chorégraphique sur notre société contemporaine — une histoire dans laquelle passé et futur, destin individuel et collectif du corps féminin s'imbriquent dans le tissu dense de l'unité sociale, qui sert également de

• **Newsletter Neimënster - 21/03/2023 (4/5)**

base chorégraphique au cours de laquelle les corps des danseuses se connectent et s'émancipent.

Dans une ode à la sororité, Anne-Mareike Hess – accompagnée des danseuses Julia B. Laperrière et Laura Lorenzi – dénonce la réalité brutale du sort des femmes. La toile de la violence peut-elle être brisée ?





Triggerwarning

Déconseillé aux moins de 16 ans,
comporte des scènes et
références violentes.



Anne-Mareike Hess

Anne-Mareike Hess est chorégraphe et danseuse. Elle a étudié au Conservatoire de Luxembourg, au HfMDK à Francfort-sur-le-Main et au HZT Inter-University Centre for Dance à Berlin.

Depuis 2012, ses œuvres ont été présentées dans de nombreuses salles et festivals à travers l'Europe. Son premier solo Warrior a été sélectionné par AEROWAVES Twenty20.

Elle a reçu le prix des artistes émergents "Stiftung zur Förderung junger Talente" (2012) et le "Danzpreis" (2015) du ministère de la Culture du Luxembourg. Elle est artiste associée à Weld (SE) depuis 2016, et à neimënster de 2020 à 2023. Anne-Mareike Hess est la fondatrice et la directrice artistique de la compagnie de danse utopicproductions.

- Newsletter Neimënster - 21/03/2023 (5/5)

Directrice artistique de la compagnie de danse utopic productions.

Julia B. Laperrière

Julia B. Laperrière est chorégraphe et interprète montréalaise basée à Berlin. Diplômée en Master Exerce - ICI-CCN Centre Chorégraphique National de Montpellier (2021), elle brouille allègrement les frontières entre la danse, le théâtre, la musique, la performance et les arts visuels.



Elle s'intéresse à une danse généreuse, travaillant entre les genres, le danger, les nouvelles intimités, la sexualité et l'amour.

Au cours des trois dernières années, elle a créé les oeuvres « Falla », « Falla VR-The Exhibition », « What will come » et « Swivel Open », qui sont actuellement en tournée en Allemagne, en Norvège, en France et au Canada.



Laura Lorenzini

Laura Lorenzi est danseuse de danse contemporaine, contact improvisation et tango argentin. Elle a commencé ses études professionnelles au Conservatoire Bonporti en Italie et a poursuivi son BA en interprétation à la London Contemporary Dance School.

Elle a travaillé en tant qu'interprète dans des oeuvres de Quang Kien Van, Natalia Iwianec, NatiScalzi DT, Anders Duckworth et travaille actuellement avec Lea Tirabasso, AWA et Anne-Mareike Hess.

Parallèlement à son travail en tant que danseuse, Laura a développé sa pratique d'enseignement qui se concentre sur l'improvisation et le travail de partnering. Elle fait partie de la faculté de la London Contemporary Dance School et donne régulièrement des workshops à l'échelle internationale.



Un bâton, symbole d'oppression, mais aussi de pouvoir dès qu'on le détourne

Photo: Bohumil Kostohryz

La quadrature d'une ronde

DANSE „Weaver“ d'Anne-Mareike Hess

Jérôme Quiqueret

Avec „Weaver“, ronde chorégraphique, Anne-Mareike Hess propose en trio une histoire de la violence faite aux femmes, âpre, rude, crue, qui pose un constat plus qu'il ne tisse des perspectives.

Ce n'est pas à une uchronie riieuse, à un manifeste vengeur ou encore un tableau documentaire que nous invite Anne-Mareike Hess avec „Weaver“, le troisième volet d'une trilogie commencée en 2018 avec „Warrior“ et qui a la condition des femmes pour sujet de recherche. C'est une expérience physique, directe, dérangeante. La pièce commence par deux minutes de silence. La soixantaine de spectateurs, disposés à la lisière d'un grand rectangle de 20 x 8 mètres, se toise, s'interroge, puis se tend. Une lumière blanche et crue transperce le moindre faux-semblant. Elle remonte la salle mansardée de Neimünster à sa structure austère. Preuve est de nouveau faite qu'il n'y a pas besoin de grands moyens pour proposer une entrée en matière forte. Et la pluie et le vent qui se faisaient entendre en ce soir de première renforçaient l'idée qu'une tempête était en préparation.

Les structures dont il est question dans „Weaver“ sont de domination. Et plus particulièrement masculine. Les trois danseuses sont en proie puis en prise avec elle, jamais vraiment libérées de cette contrainte millénaire. Pourtant, lors de la première scène, on les croirait déjà maîtresses de leur destin. Le pieu que chacune d'elle a en main, semble être l'instrument, gagné de haute lutte, de leur autorité. Elles paraissent les gardiennes d'une société matriarcale originelle. Mais c'est en fait à l'inverse qu'on assiste. Le pieu se retourne contre elles. Les amazones sont en fait des victimes.

Les trois danseuses (Anne-Mareike Hess, Laura Lorenzi et Julia B. Laperrière) tiennent à la main un objet phallique, de pouvoir, avec lequel elles se font un hara-kiri synchronisé, ponctué d'un râle et d'une chute sans grâce. La danse, chez Anne-Mareike Hess, ce sont des émotions qui traversent les corps et sont expulsées par des mouvements qui gardent trace de la violence de leur gestation. Les gestes sont d'abord brusques. Le procédé est répété de nombreuses fois, au cours d'une ronde, comme pour illustrer la permanence de la violence faite aux femmes, dans ce qui serait une longue histoire de la violence de genre dans ce qu'elle a

de plus physique. Quoique les vêtements, aux motifs bariolés qui laissent apparaître des seins nus, feraient plutôt penser à des tenues préhistoriques, sinon tribales, ... les baskets de marque américaine au pied pouvant être une incongruité semblable à la bouteille de soda dans les mains des „bushman“ dans le film „The Gods must be crazy“.

Post-metoo

On pourrait croire assister à un exercice d'exorcisation du pouvoir des hommes. Les uns après les autres, les coups et les chutes semblent peu à peu moins douloureux, jusqu'à un premier répit, qui marque l'avènement de complexités nouvelles entre les trois danseuses. Nouvelles, mais chancelantes. Les coups ne sont pas très loin. Et la liberté est relative. Il faut se complaire dans les rôles qu'on associe aux femmes, qu'on pétrifie dans l'art religieux comme dans les mythologies. Les danseuses tiennent la pose, comme les statues antiques et les piéti médiévales, où les femmes sont dévotées à l'exagération des émotions, condamnées à la passivité, la vertu ou la contemplation. Quand on croyait les trois ama-

zones enfin sorties du cycle de la violence, elles y retournent, comme conditionnées: la liberté nouvelle, après avoir découvert les vertus de la solidarité, semble d'abord trop lourde pour leurs épaules de dominées. Quand l'homme ne porte pas les coups, c'est la femme qui les assène, elle-même. Il faudra une nouvelle révolte, une nouvelle sororité pour que les femmes de nouveau se relèvent et fassent de ce pieu enfin l'arme de leur libération.

C'est dans ce dernier tiers de la pièce, que les deux enceintes mises dos à dos, au milieu de la ronde chorégraphique, crachent un son non identifié, comme un écho des cavernes, condensé de voix et cris ancestraux, de vibrations et percussions, qui finiront pas se superposer et disparaître, dans un processus à la Alvin Lucier, pendant deux ultimes minutes inquiétantes durant lesquelles les

danseuses auront quitté la scène, aussi triomphantes et déterminées qu'elles y étaient entrées. Et le public redevient songeur comme au début.

On se croirait arrivé dans les années 70, ou mieux, dans notre période post-metoo. Au choix. Anne-Mareike Hess disait en amont qu'il n'y aurait pas de happy-end, qu'il n'y aurait pas de solution tracée, à la fin de sa trilogie. Mais si une militante proposait une pétition pour quelque cause féministe au sortir de la pièce, on la signerait les yeux fermés, tant l'impression est forte. On sait, s'il fallait le rappeler, que le combat féministe n'est pas achevé, même si toutes les conditions sont réunies pour passer à une autre étape. Le spectacle „Weaver“ apporte en tout cas sa pierre à l'édifice.

A voir au Trifolion d'Echternach ce vendredi 31 mars à 20 h

87.8 102.9 105.2

Dinschdeg, 28. März 2023, 23h00 - 0h00

ARA Open Pop

Hommage à Barry Aldisjan, présentateur à Radio Luxembourg (English program) de 1958 à 1966 Avec Mario

THE RADIO FOR ALL VOICES

• La Glaneuse - "Weaver" ou le paari de l'émancipation- 29/03/2023 (1/3)



"Weaver" d'Anne-Mareike Hess avec Laura Lorenzi et Julia B. Laperrière (photo: Bohumil Kostohryz)

La chorégraphe Anne-Mareike Hess conclut sa trilogie sur le corps féminin par un véritable tour de force. En 45 minutes, sur un dispositif scénique minimal, elle donne à voir l'histoire de siècles d'oppression, sans complaisance sur la responsabilité des femmes elles-mêmes dans un système qui commence à se fissurer.

par Marie-Laure Rolland

Elles quittent la pièce d'un pas déterminé, le bras levé, le poing fermé sur le bâton qui désormais symbolise l'oppression mais la lutte pour la libération. C'est une image forte, attendue d'une certaine manière à l'heure de #MeToo, le chemin pour en arriver là est aussi radical que magistral sur le plan chorégraphique.

Weaver est une pièce intense qui met en scène trois interprètes – **Laura Lorenzi, Julia B. Laperrière** et **Anne-Mareike Hess**. L'avertissement « à partir de 16 ans », lors de sa création à neimënster, peut surprendre car il n'y a ni sang qui coule, S'il est vrai que certaines images de violence peuvent choquer un public qui les prendrait au premier degré, il me semble que cette pièce pourrait utilement servir de point de discussion pour un public adolescent dès 14-15 ans, au moment où ils commencent même de s'interroger sur un système d'oppression qu'il peut subir ou voir à l'œuvre.

Le lieu même de la représentation pose cette pièce au cœur des débats de société. Anne-Mareike Hess n'a pas choisi pour le troisième volet de sa trilogie la salle de spectacles du Centre culturel neimënster – le public y était face à la danse *Warrior*, il l'encadrerait sur trois côtés pour *Dreamer*. Cette fois, nous sommes dans une salle de conférences au deuxième étage de l'ancienne abbaye où, lors de la représentation du dimanche à 18h00, la lumière du jour entrait par les velux. Elle se teinte au fil de la pièce par un délicat jeu de lumières pastel (signé **Brice Durand**).

- **La Glaneuse - "Weaver" ou le paari de l'émancipation- 29/03/2023 (2/3)**

Le poids du regard social

Le public est assis sur les quatre côtés d'un espace uniquement occupé, en son centre, de deux grosses enceintes qui plus souvent silencieuses. Celles-ci se font caisses de résonance de la société, entre indifférence et révolte, dans un sonore du complice de longue date, **Marc Lohr**. Un choix de mise en espace radical par son dépouillement.

Les trois danseuses se présentent une fois le public installé. Chaque spectateur se trouve dans le champ de vision des p qui lui font face. On entre de facto dans la représentation, en voyeur passif – et d'une manière consentant – de c déroule.

On retrouve ainsi la thématique très forte du regard social qui sous-tend ce travail d'Anne-Mareike Hess autour féminin. Ce que soulignent aussi les costumes signés **Lynn Scheidweiler**. Les danseuses sont habillées de vêtements aux imprimés de couleurs bleue et rose (teintes déjà déclinées dans *Warrior* et *Dreamer*), sur lesquels sont gros surlignés les seins.

La radicalité est aussi gestuelle. La pièce – dont le titre signifie « Les tisserandes » – se construit sur une succession simples et répétitifs, un peu à la manière dont le tissu naît du passage répété des aiguilles dans la trame du métier à même que le motif est créé par les variations dans l'emploi des fils, les gestes changent de sens selon la manière dont l sont actionnés, dont les corps et les regards se croisent ou se toisent. Cela tient parfois à peu de choses, mais l'effet es grâce à un trio d'interprètes qui fonctionne bien.

Entre soumission et consentement

Au cœur du dispositif, il y a ce geste de Harakiri qui sans cesse revient. Les danseuses s'enfoncent résolument le bât ventre, se plient avant de s'effondrer à terre puis se relevent. La force du propos tient à la part d'ambiguïté de ch protagonistes et de leurs interactions. Cela place d'emblée le spectateur dans une situation d'incompréhension, de ma aussi de questionnement tout au long de la pièce : pourquoi ce geste ? D'où vient-il ? Quelle part de soumissi consentement y lire ?



« Weaver » d'Anne-Mareike Hess (photo: Bohumil Kostohryz)

- **La Glaneuse - "Weaver" ou le paari de l'émancipation- 29/03/2023 (3/3)**

On voit la mémoire du corps qui continue à se plier à son destin sans la menace du bâton, rappelant que la soumission ancrée dans la chair des femmes depuis la nuit des temps.

Si elles peuvent puiser du réconfort dans la sororité, il y a aussi la violence perpétuée par celles qui sont parfois les plus gardiennes de la tradition, la violence subie trouvant alors un exutoire dans la violence perpétrée. Cette histoire, qui r la nuit des temps, s'invite dans la pièce par une mise en scène qui puise ici et là dans l'iconographie religieuse ou guerrière.

Un marqueur de notre temps

En voyant les interprètes sortir bras levé à la fin de la représentation, j'ai repensé au *Warrior* de 2018, pièce dans laquelle un personnage tentait de se métamorphoser pour endosser les attributs guerriers d'un homme. Avant de finalement prononcer « So I call to fight with love / open up my heart / I call you to fight with love / open up your heart ».

Avec *Weaver*, le langage a disparu – si ce n'est dans les vociférations qui sortent des haut-parleurs – et une forme de combat semble tomber. Si Anne-Mareike Hess ne s'est pas transformée en guerrière, elle se met désormais en scène comme combattante. A cet égard, sa trilogie fera date. Les cinq années de création consacrées aux trois pièces reflètent ce moment d'une certaine prise de conscience de la société post #MeToo sur le statut des femmes.

Générale presse

- Wort- Weltoffen und konzentriert gegen Stereotype - 26/01/2023 (1/2)

40 | Luxemburger Wort

Donnerstag, den 26. Januar 2023

Kultur

Weltoffen und konzentriert gegen Stereotype

Die luxemburgische Tänzerin und Choreografin Anne-Mareike Hess lotet die Grenzen aus. Mit Ernsthaftigkeit und Kreativität geht sie ihren Weg und ist ganz bei sich



Anne-Mareike Hess dekonstruiert in ihrer Choreografie „Dreamer“ (2021) männliche Phantasmen.
Foto: Bohumil Kastoheya

Von Anina Valle Thiele

Die Titel bringen einen zum Träumen: „Give me a reason to feel“ oder „Dreamer“ heißen ihre choreographischen Arbeiten. Was auch schnell leicht werden könnte, sind bei Anne-Mareike Hess ernsthafte Auseinandersetzungen mit dem eigenen Körper und seinen Grenzen und Kampfansagen an Stereotypen.

Sie lebt und arbeitet zwischen zwei unterschiedlichen Welten, in Luxemburg und Berlin. Am Konservatorium und am TROIS C-L in Luxemburg erhielt Hess ihre erste Ausbildung, ging mit 18 an die Hochschule für darstellende Künste (HMDK) in Frankfurt/Main und wechselte anschließend ans Hochschulübergreifendes Zentrum Tanz in Berlin (HZT). Dort absolvierte sie ihren Master in Choreographie. 2018 gründete sie die unabhängige Struktur „utopic productions“, die seit 2020 vom luxemburgischen Kulturministerium gefördert wird.

Ausloten von Formen und Grenzen

Getanzt hat die gebürtige Luxemburgerin schon mit vier Jahren. „Ich hab als Kind immer schon herumgeführt, und meine Eltern mussten sich das dann immer ansehen“, erinnert sie sich. Zunächst lange Zeit Ballett. Es folgte Modern, Hip-Hop, Folklore und Stepptanz. Sukzessive hat sich ihr Fokus durch das Kennenlernen von freieren Formen und Improvisationstechniken geändert;



Nährt sich Stereotypen tänzerisch und versucht diese zu durchbrechen: Anne-Mareike Hess.
Foto: Lynn Theisen

L, zusammen und präsentiert ihre Stücke in Berlin im Tanzzentrum Doell, in Stockholm oder Göteborg.

Ihre Tanz-Choreografien wirken experimentell und verknüpft, für einige Zuschauer sicher sehr abstrakt und für viele sicher nicht sehr zugänglich. Doch alle ihre Arbeiten zeugen von einer theoretischen Auseinandersetzung mit den Themen, die sie verhandelt.

Vielleicht ist es dieser Ernsthaftigkeit geschuldet, mit der Anne-Mareike ihren eigenen Weg ging, dass sie da ist, wo sie jetzt ist: ständig unterwegs und dennoch angekommen bei sich. 2015 wurde sie mit dem Lëtzebuerger Danzpräis ausgezeichnet. Ihr erstes abendfüllendes Solo „Warrior“ feierte Ende 2018 Premiere.

Antanzen gegen Zuweisungen

Sowohl in ihrer Performance „Warrior“, wo sie wie ein Sumoring in einem Schaumstoffgewandt auftritt, wie auch in „Dreamer“ setzt sie sich mit Identität auseinander. Das Ringen um Geschlechter-Identitäten und das Antanzen gegen Zuweisungen von außen zieht sich wie ein roter Faden durch ihre choreografischen Arbeiten.

„Identität spielt eine große Rolle in meinen Choreografien und die Frage, wie man überhaupt mit anderen Menschen zusammen sein kann und welche Hürden es dabei gibt; Ideen und Stereotype, die man von anderen Menschen hat und die einen auch daran hin-

• Anne-Mareike Hess
• versucht
Unterwerfung
zu durchbrechen.

- **Luxemburger Wort - Destins croisés entre Anne-Mareike Hess et Larisa Faber à Neimënster au moment où s'opère le passage de flambeau du statut d'artistes associée - 18/02/2023 (1/1)**

18.03.23, 11:49

Luxemburger Wort

Samstag und Sonntag, den 18./19. März 2023

Luxemburger Wort | 75

Kultur

«C'est aussi important de donner des choses que d'en recevoir»

Destins croisés entre Anne-Mareike Hess et Larisa Faber à Neimënster au moment où s'opère le passage de flambeau du statut d'artiste associée

Interview: Christophe Nadin

La danseuse Anne-Mareike Hess est en train de passer le relais tout en douceur à l'actrice Larisa Faber en tant qu'artiste associée de Neimënster. Une transition symbolisée par trois représentations communes de leur spectacle respectif. Dans «Dreamer», le chorégraphe affirmait sa féminité tout en questionnant les stéréotypes qui accompagnent souvent l'image de la femme. Larisa Faber se met, elle à nu, dans «Stark bolock naked» pour explorer l'horloge biologique et éveiller les consciences. L'occasion était belle de jouer les prolongations.

Anne-Mareike Hess, Larisa Faber, n'est-ce pas un peu étrange de mélanger des genres si différents sur une même affiche?

AMH: Ce sont deux formes d'expression et deux approches différentes d'une thématique similaire. Alors oui, ça mélange les publics mais c'est enrichissant. Reprendre «Dreamer» neuf mois plus tard, ça apporte toujours un nouvel éclairage.

Larisa Faber: C'est intéressant et encourageant au regard du succès rencontré.

Êtes-vous une éponge lorsque le public vous renvoie un feedback ou restez-vous insensible au quand-dira-t-on?

AMH: C'est toujours enrichissant d'avoir un échange sur son travail. De savoir que d'autres le regardent à travers une autre perspective mais ça ne va pas changer mon approche. Je ne fais pas de l'expression artistique pour plaire. Je partage un objet qui dégage tel ou tel message. Ça plait ou ça ne plait pas. Je peux entendre si des gens ne sont pas d'accord.

LF: Il faut avoir le recul nécessaire pour décrypter le message que la personne vous renvoie et savoir de qui il vient. Je cherche à capter mon auditoire et rendre le plus lisible possible mon travail. Mais tu ne peux pas te connecter à tout le monde. Ce sont les lois du jeu. J'ai joué un spectacle beaucoup plus engagé à Esch précédemment. J'ai conscience que c'était brut, mais c'est mon projet. Des gens ne sont pas d'accord, leur opinion a quand-même le mérite d'exister.

Vous autorisez-vous à donner un avis sur le spectacle de votre camarade?

AMH: Je trouve ça bizarre de donner une opinion sur le travail de Larisa. Ça m'a aidé à découvrir un univers qui ne m'était pas familier. Mais temporellement, c'est compliqué car je suis encore plongée dans ma matière lorsqu'elle entre en scène.

LF: Et moi l'inverse. L'adrénaline commence à monter. J'ai rencontré Anne-Mareike pour la première fois en 2018 à l'occasion de son spectacle «Warriors». J'étais accompagnée de ma maman et on a adoré. On a échangé après la pièce. J'étais assez éclatée à l'idée de voir «Dreamer» avec

• **Je cherche à capter mon auditoire et rendre le plus lisible possible mon travail. Mais tu ne peux pas te connecter à tout le monde.**

Larisa Faber



Anne-Mareike Hess et Larisa Faber (droite), un départ, une arrivée. Les résidences à Neimënster sont une source précieuse de créativité pour le spectacle vivant et la musique au Luxembourg.

Photo: Guy Bélay

une pointe d'anxiété en me demandant comment elle allait s'y prendre pour transmettre son message sur scène.

Vous êtes presque à la croisée des chemins avec ce statut d'artiste associée qu'offre Neimënster. Aviez-vous imaginé ce rôle tel que ça s'est passé?

AMH: Je ne l'avais pas trop imaginé. Quand on me l'a proposé, il y a d'abord eu cette phase de découverte. Je me suis demandée ce dont j'avais besoin. Ce que ce site pouvait m'apporter à ce moment précis de ma carrière. J'ai essayé de faire une liste et on a mis des idées en commun. J'ai pu bénéficier de beaucoup de soutien. Mais je n'étais pas là que pour en profiter. J'avais des responsabilités et c'était aussi important de donner des choses que d'en recevoir. Il faut que ça soit vivant. Qu'on s'appelle et qu'on se parle. Ce n'est pas si évident que ça peut paraître.

Et vous Larisa, comment l'envisagez-vous?

LF: C'est bien d'avoir un ressenti de la personne qui vous précède. De savoir ce qu'il a fait avancer et ce qu'elle ferait différemment. J'ai hâte. Je suis au parfum car mon spectacle était déjà une coproduction. Ce fut vraiment une expérience hors du commun. Toutes les personnes n'ont offert beaucoup de support. Des réseaux sociaux jusqu'au plateau technique. C'est un privilège de pouvoir explorer des projets qui vous tiennent à cœur et de le faire dans un cadre serein et à long terme.

Quel est le premier chantier artistique que vous aimeriez mettre en route?

LF: Je veux explorer la diaspora roumaine dans l'Europe de l'Est mais j'ignore encore par quel bout je vais attaquer le sujet.

• **Mon travail artistique continue. Je n'ai pas d'états d'âme.**

Anne-Mareike Hess

Anne-Mareike, votre mandat touche à sa fin. Trois ans et demi, c'est trop court ou trop long?

AMH: C'est bien que ça ne soit pas moins de trois ans. Ça donne de l'air. Ça pourrait être plus long. C'est un luxe, mais c'est bien aussi d'opérer une rotation. Je suis contente de passer le relais à une artiste à travers laquelle je peux me retrouver.

La fin de cette aventure vous angoisse-t-elle?

AMH: Je ne sais pas quand ça va se terminer exactement. Pour moi, ça continue. Je ne vais pas rentrer chez moi et pleurer. Il y a tellement de choses à faire dans le futur. Il faut juste trouver d'autres partenaires. Ce n'est pas comme si je ne pouvais plus revenir ici. Le mandat se clôture mais ce n'est pas tragique. Mon travail artistique continue. Je n'ai pas d'états d'âme.

Se sent-on bien au Luxembourg pour développer la création artistique?

LF: Oh oui! Ça n'a rien à voir avec l'Angleterre où ils galèrent vraiment alors qu'en Roumanie, ils font des longs-métrages avec le budget de courts-métrages. On a une très grande chance et je croise les doigts pour que ça continue. La scène est en pleine éclosion et on a besoin de temps pour la développer encore. Tous mes amis britanniques sont bouche bée quand ils débarquent ici.

AMH: C'est enrichissant de travailler au Luxembourg et à l'international car ce sont des approches différentes. Ici, il y a une volonté politique manifeste pour développer des projets. En danse, il y a une foule de jeunes artistes qui ont quelque chose à dire. C'est passionnant.

Avec un public qui répond assez présent?

LF: Oui, je trouve mais il faut aller le chercher.

Quand vous retrouvez-vous sur scène?

AMH: Du 24 au 26 mars ici même pour mon spectacle «Weavers» et le 31 au Trifolion à Echternach.

LF: Le 6 juin au Théâtre des Capucins pour la pièce «Good Girls».

À propos de

Anne-Mareike Hess est basée au Luxembourg et à Berlin et travaille en tant que chorégraphe et interprète dans le domaine de la danse contemporaine. Depuis le début de sa carrière de chorégraphe, les œuvres d'Anne-Mareike ont été présentées dans de nombreux lieux et festivals à travers l'Europe et le Canada. Elle a reçu le prix des artistes émergents «Stiftung zur Förderung junger Talente» (2012) et le «Danzipras» (2015) du ministère de la Culture du Luxembourg.

Larisa Faber est née en Roumanie, a grandi au Luxembourg et s'est formée au Royaume-Uni au Drama Centre London. Elle a joué au cinéma, à la télévision et au théâtre dans des films d'époque, des séries télévisées, des pièces classiques et contemporaines, du théâtre physique, des œuvres créées et des productions in situ. Elle travaille dans toute l'Europe en cinq langues (anglais, allemand, français, luxembourgeois et roumain).

- **KULTURLX - Anne-Mareike Hess: Stipendiatin der Residenz in den Uferstudios, Berlin, 2023 - 04/01/2023 (1/2)**

Anne-Mareike Hess: Stipendiatin der Residenz in den Uferstudios, Berlin, 2023

[K kulturix.lu/de/anne-mareike-hess-stipendiatin-der-residenz-in-den-uferstudios-berlin-2023/](https://kulturix.lu/de/anne-mareike-hess-stipendiatin-der-residenz-in-den-uferstudios-berlin-2023/)

4. Januar 2023



Neuigkeiten

[Vorherige Neuigkeit](#) [Nächste Neuigkeit](#)

04.01.2023 #kulturixnews #Residenz #Tanz

In Zusammenarbeit mit der Kulturabteilung der Berliner Botschaft des Großherzogtums Luxemburg ermöglicht Kultur | lx – Arts Council Luxembourg einer/einem in Luxemburg ansässigen Choreografin/Choreografen im Zuge einer Ausschreibung eine sechswöchige Residenz für Recherche und Produktion in den Uferstudios Berlin. Dieser Aufenthalt soll die Choreograf*innen ermutigen, in die Berliner Kunstszene einzutauchen, die Vernetzung mit der lokalen Szene zu fördern und langfristig zur Entwicklung ihres beruflichen Werdegangs beizutragen.

Die Jury, bestehend aus **Ainhoa Achutegui** (neimënster), **Mathis Junet** (TROIS C-L – Centre de création chorégraphique luxembourgeois), **Jérôme Konen** (Kinneksbond, Centre culturel Mamer) und **Saeed Hani** (Choreograf und Stipendiat 2022), übermittelte ihre Vorauswahl nach Berlin. Aus den eingegangenen Bewerbungen wählte die Leitung der Uferstudios **Anne-Mareike Hess** für die Teilnahme aus.

Anne-Mareike Hess

1/3

- **KULTURLX - Anne-Mareike Hess: Stipendiatin der Residenz in den Uferstudios, Berlin, 2023 - 04/01/2023 (2/2)**

Erläuterung der Uferstudios

Simone Willeit, Leiterin der Uferstudios, lobte die Qualität der von der Jury übermittelten Bewerbungen. Insbesondere konnte Anne-Mareike Hess mit dem von ihr eingereichten Projekt sowie ihrer Absicht überzeugen, im Rahmen der Residenz mit verschiedenen Künstler*innen in Kontakt zu treten und Kooperationen zu initiieren. Die luxemburgische Choreografin ist bereits seit Jahren mit der Arbeit der Uferstudios vertraut und hat die sich dort in Residenz befindlichen luxemburgischen Künstler*innen in ihren Vorhaben begleitet. Diese Forschungsphase wird ihre Verankerung in der Berliner Kunstszene zweifelsohne noch weiter vertiefen.

Biografie

Anne-Mareike Hess (DE/LU) ist als Choreografin und Performerin tätig. Sie wurde am Conservatoire de Luxembourg ausgebildet und setzte ihre Studien danach am HfMDK in Frankfurt am Main sowie am HZT Inter-University Center for Dance in Berlin fort. Als Performerin arbeitete sie bereits mit Choreografen wie William Forsythe (Human Writes), Eeva Muilu, Rosalind Goldberg (MIT and Jump with me), Ingri Fiksdal (Cosmic body) und Antje Velsing (PERFORM!) und absolvierte Auftritte auf renommierten Bühnen auf der ganzen Welt.

Auch ihre eigenen Werke wurden bereits in zahlreichen Städten sowie auf verschiedenen Festivals in Europa gezeigt, darunter *I believe that we are having a dialogue*, *Tanzwut und Synchronization in process*. Ihr erstes Solo *Warrior* (2018) wurde von Aerowaves Twenty20 ausgewählt, im Jahr 2021 feierten das Telefonprojekt *Through the wire* sowie das neue Solo *Dreamer* Premiere.

Über viele Jahre hinweg hat Anne-Mareike eng mit TROIS C-L – Centre de création chorégraphique luxembourgeois (LU) und Skogen (SE) zusammengearbeitet. Seit 2016 ist sie assoziierte Künstlerin von Weld in Stockholm (SE). In den Jahren 2017-2019 wurde sie vom Netzwerk Grand Luxe gefördert, bevor sie 2020-2023 assoziierte Künstlerin in neimënster (LU) wurde.

2012 erhielt Anne-Mareike Hess den Preis für aufstrebende Künstler der „Stiftung zur Förderung junger Talente“, 2015 wurde sie mit dem „Danzpreis“ des luxemburgischen Kulturministeriums ausgezeichnet.

Anne-Mareike Hess über die Residenz: *„Meine Bewerbung für diese Residenz ist von dem tiefen Wunsch motiviert, eine kreative Zeit in Berlin verbringen zu können. Ich möchte meine choreografische Sprache und Praxis außerhalb des Produktionskontextes vertiefen und in meine neue Recherche rund um das Thema ‚Porträt‘ eintauchen. Die Uferstudios sind ein dynamischer Ort mit Performances und Festivals, an dem zahlreiche*

*Künstler*innen arbeiten und einander begegnen. Diese Residenz gibt mir die Möglichkeit, mit herausragenden, in Berlin ansässigen Künstler*innen und Kolleg*innen in Kontakt zu treten und sie einzuladen, sich mir im Studio anzuschließen.“*

CULTURE .LU

[Blog](#) [Appels](#) [Emplois](#) [Espace Pro](#) [Newsletter par tags](#) | [Recherche](#)

16 MAI. 2023
ANNE-MAREIKE HESS



ARTICLE EN FRANÇAIS

AUTEUR: GODEFROY GORDET

[Print](#) [Email](#) | [in](#) [Twitter](#) [Facebook](#)

En 2018, Anne-Mareike Hess créé *Warrior*, un solo notoire dans le parcours de la danseuse et chorégraphe, qui, au-delà de sceller sa stature dans le paysage de la danse au Luxembourg, lui permet de travailler avec force et grâce son association avec ses collègues. Dans cette résidence au long court,

NOUS UTILISONS DES COOKIES SUR CE SITE

[Retirer le consentement](#)

- **CULTURE.LU - Anne-Mareike Hess - 16/05/2023 (2/6)**

culture - Anne-Mareike Hess

<https://culture.lu/blog/articles/interviews/ann>

suivront *Dreamer* et *Weaver*, deux volets complémentaires à une trilogie dans laquelle Hess déconstruit le stéréotype féminin, et l'identité féminine telle que la mythologie et la culture populaire la conçoivent, la décrivent et la bornent, depuis des millénaires. Dans sa série, Anne-Mareike Hess s'affirme femme, au-delà de toutes descriptions connues, d'abord en guerrière, puis en rêveuse, et enfin tisserande, se muant en autant de symboles pour servir la construction de nouvelles notions variables, par la déconstruction d'anciennes idées fixes. Ainsi, avec elle, nous retraçons cinq années de travail jusqu'à ce stupéfiant final, qui n'a rien d'une fin à proprement parler. Une poignée de questions qui se sont transformées en une véritable et passionnante rétrospective de son parcours et ses aspirations actuelles.

Si d'aventure, certain.e.s lecteur.rice.s ne te connaîtraient pas, pourrais-tu te définir en tant qu'artiste, ainsi que ton travail, au regard de ce que tu considères comme les plus grandes étapes de ton parcours ?

Je travaille en tant que chorégraphe et danseuse dans le domaine de la danse contemporaine depuis 2007. Et depuis 2018, je suis directrice artistique de la compagnie de danse « utopic productions ». En tant que danseuse, j'ai travaillé avec un grand nombre de chorégraphes et cela m'a permis de voyager beaucoup et de participer à des tournées en Europe, mais aussi en Chine et aux États Unis. Ce furent des expériences formidables et importantes, et encore aujourd'hui j'ai toujours beaucoup de plaisir de m'investir en tant que danseuse aux projets d'autres artistes. Cependant, je me concentre surtout sur mon propre travail chorégraphique. Ces dernières années, mes propres projets et les tournées ont pris de plus en plus d'ampleur et occupent la majorité de mon temps. Les projets les plus importants de ma carrière jusqu'à présent ont été : « I believe that we are having a dialogue » (2012), « Tanzwut » (2014) et « Synchronisation in process » (2016). Ensuite la trilogie « Warrior » (2018), « Dreamer » (2021) et « Weaver » (2023), dont je viens de finir la dernière partie. Toutes ces œuvres marquent des étapes importantes, car elles reflètent mon développement artistique et ma radicalisation et en même temps m'ont ouvert des portes tant au niveau national qu'international. Ma persévérance m'a permis de tisser un réseau de partenaires entre le Luxembourg, l'Allemagne et la Scandinavie et je suis également présent dans d'autres festivals internationaux. Depuis de nombreuses années, je travaille en étroite collaboration avec TROIS C-L au Luxembourg, Skogen à Göteborg et Dock11 à Berlin. Depuis 2016 je suis « artiste associée » au Weld à Stockholm en Suède. 2020 – 2023 j'étais « artiste associée » au Centre Culturel de Rencontre Abbaye de Neimënster. En 2019 j'ai été invitée à enseigner en tant que professeur invitée à l'Université nationale des arts

NOUS UTILISONS DES COOKIES SUR CE SITE

Retirer le consentement

• **CULTURE.LU - Anne-Mareike Hess - 16/05/2023 (3/6)**

culture - Anne-Mareike Hess

<https://culture.lu/blog/articles/interviews/anne-1>

de Corée à Séoul. Ce fut une expérience intense et m'a également ouvert des contacts en Asie.

Entre 2020 et 2023, tu as été artiste associée au CCR neimënster. Là, au fil des dernières années, tu y développes ton premier solo *Warrior* (2018) – coproduit par neimënster et sélectionné par le réseau Aerowaves pour intégrer le programme Twenty20 –, puis *Dreamer* (2021). *Weaver* est la troisième pièce de danse de la trilogie que tu créées à neimënster, outre ton projet chorégraphique *Through the wire* et trois projets de recherche. Visiblement, cette résidence permanente t'a permis une stimulation artistique assez unique. Peux-tu revenir sur cette longue période logée à neimënster, entre pandémie et création, ainsi que sur la construction de ta relation avec la structure d'accueil ?

Ma relation avec Neimënster est vraiment singulière. Et je suis très reconnaissant d'avoir un partenaire qui apprécie et soutient mon travail de cette manière. Notre premier contact remonte à 2016 avec la production « Synchronization in process ». À cette époque c'était encore un soutien ponctuel, puis ça s'est construit et approfondi de plus en plus et entre 2020 et 2023, j'ai été la première « artiste associé ». L'idée nous est venue lors d'une conversation et nous avons ensuite développé ensemble un modèle de ce à quoi ce rôle pourrait ressembler pour moi. Ce fut une nouvelle expérience pour neimënster ainsi que pour moi. Cela a ensuite ouvert les portes à d'autres artistes. Maintenant, ce statut privilégié d'artiste associée s'est terminé, mais notre relation continue. Je suis curieuse de savoir comment cela va évoluer. Nous partageons des intérêts communs pour des questions politiques et féministes et un intérêt pour la danse et le corps comme moyen d'expression. Pendant ma période en tant qu'artiste associé, j'ai eu l'opportunité de passer plusieurs semaines sur place chaque année et de faire mes recherches, d'expérimenter et d'échanger des idées. Cela m'a donné de la stabilité et surtout pendant la pandémie, cette sécurité et ce soutien ont été un pilier particulièrement important. J'ai pu m'immerger complètement dans mon travail, sans pression extérieur. En même temps, j'ai pu en apprendre beaucoup sur le fonctionnement et la complexité d'une si grande institution. Un partenariat, c'est du donnant-donnant. Je me suis donc impliquée dans la maison, j'ai apporté des idées et échangé régulièrement avec l'équipe et notamment avec Ainhoa Achutegui. Je suis très reconnaissante de la grande confiance qui m'a été accordée. Au début, c'était nouveau pour nous tous et au fil du temps, nous avons découvert comment façonner au mieux ce partenariat et aussi ce dont j'avais besoin et ce que je pouvais donner.

Paramètres de confidentialité

Alors que *Warrior* mettait en scène la figure – masculine – du

NOUS UTILISONS DES COOKIES SUR CE SITE

Retirer le consentement

- **CULTURE.LU - Anne-Mareike Hess - 16/05/2023 (4/6)**

culture - Anne-Mareike Hess

<https://culture.lu/blog/articles/interviews/ann>

guerrier par la chorégraphie d'un corps « pris dans un combat perpétuel avec ses émotions», dans ta pièce chorégraphique *Dreamer*, tu affirmais ta propre féminité tout en interrogeant les stéréotypes associés aux femmes. Dans *Weaver* – la tisserande, en français – tu fondes ton propos par la métaphore du tissage permettant la liaison de destins féminins à travers le temps et l'espace. Si la genèse de cette nouvelle pièce de danse semble se fonder sur le chemin intellectuel, mental comme esthétique de tes deux précédentes créations, comment en es-tu arrivée à cette métaphore autour du tissu, et de cet artisanat de passion, dont l'origine s'est presque volatilisée ?

Après les deux solos « Warrior » et « Dreamer », j'ai ressenti un grand besoin de finir cette trilogie à plusieurs danseuses. Dans les deux solos, j'ai examiné le corps féminin et sa représentation, les stéréotypes et les idées qui le restreignent et limitent de différentes manières, toujours à la recherche d'une ouverture, d'une transformation. À la fin, il était clair pour moi que si je voulais approfondir ce sujet, cela ne serait possible qu'en collaboration avec d'autres. Il y a une limite à ce qu'on peut faire seule et la réponse, je crois, réside dans la collaboration. Dans mes recherches, je suis tombée sur les trois Moires de la mythologie grecque. Trois sœurs qui filent, mesurent et coupent le fil de la vie. Elles règnent ensemble sur la vie et la mort, inextricablement liées. Grâce à leur travail continu de mise en réseau et de connexion, elles détiennent entre leurs mains un pouvoir énorme qui surpasse même tous les autres dieux. Pouvoir et fardeau en même temps. Ces contraires m'intéressaient et je continuais à chercher. Au cours de mes recherches, j'ai lu l'essai « The Carrier Bag of Theory and Fiction » d'Ursula K. Le Guin, dont voici une citation qui m'a marqué : « *before the tool that forces energy outward, we made the tool that brings energy home. Prior to the preeminence of sticks, swords and the Hero's killing tools, our ancestors' greatest invention was the container: the basket of wild oats, the medicine bundle, the net made of your own hair, the home, the shrine, the place that contains whatever is sacred. The recipient, the holder, the story. The bag of stars* ». Cette citation, comme l'histoire des trois Moires, invite à une réinterprétation de notre compréhension de l'histoire et de notre définition de pouvoir. Je trouve ça excitant et c'est comme ça que j'en suis venu au tissage et aux tisserands comme métaphore. Ne sommes-nous pas tous connectés à travers le temps et l'espace ?

Par l'apologue du tissage et la symbolique du lien qui s'y loge, *Weaver* se tient telle une réflexion chorégraphique sur notre société contemporaine, que tu décris comme « une ronde chorégraphique sur le corps féminin et son lien inévitable avec une histoire de

NOUS UTILISONS DES COOKIES SUR CE SITE

Retirer le consentement

- **CULTURE.LU - Anne-Mareike Hess - 16/05/2023**
(5/6)

culture - Anne-Mareike Hess

<https://culture.lu/blog/articles/interviews/anne->

***violence et d'oppression, intériorisée depuis des millénaires* ».**
Autour de ce postulat, tu poses la question de savoir si la toile de la violence peut se briser et quelle est la responsabilité des femmes elles-mêmes dans tout cela. Cette pièce – et les autres – t'a-t-elle apporté une forme de réponse(s), et/ou peut-être, d'autres questionnements à « mettre en œuvre » ?

Chaque production soulève de nouvelles questions. La première de « Weaver » n'a eu lieu qu'il y a un mois, donc tout est encore frais et doit être trié. Je ne trouve généralement que des réponses partielles, les nouvelles questions sont bien plus passionnantes et ce sont elles qui nous amènent plus loin. C'est un espoir que la toile de la violence puisse être brisée, mais nous savons tous que cela ne peut se faire qu'ensemble. C'est un problème systémique qui est profondément enraciné dans notre société. Cela commence avec chaque individu, mais un changement à long terme ne peut se produire que si nous changeons le système. La prise de conscience est une étape. Et j'espère y contribuer avec mon travail.

Troisième et dernière partie d'une série de trois œuvres chorégraphiques, Weaver conclut par l'incisive un triptyque critique, engagé, et féministe. Après la prise de conscience généralisée du malaise, au réveil du mouvement #metoo en 2017, et même si aujourd'hui les choses ont changé, et changent encore, en quoi les débats sur la condition féminine sont-ils encore, et toujours, nécessaires ?

Certes, les choses changent et il y a plus de prise de conscience de la cause féministe. Cependant, c'est une erreur de penser qu'avec #metoo tout est réglé et qu'on peut passer à autre chose. Le patriarcat traverse toutes les fibres de notre société. C'est un problème systémique et la cause féministe nous concerne tous, pas seulement les femmes. Le fait que tu me poses cette question prouve que ce message n'est pas encore vraiment passé. La violence contre les femmes et les autres minorités n'a pas diminué mais augmenté depuis #metoo... Les droits des femmes et des minorités sont encore menacés et restreints dans tant de pays et dans certains pays dits progressistes, les droits fondamentaux sont à nouveau menacés... Nous avons encore un long chemin à parcourir.

Décrit par le journaliste Jérôme Quiqueret du Tageblatt comme « une expérience physique, directe, dérangement », pour ce trio tout en puissance, émotion, et conviction, tu t'entoures des interprètes Laura Lorenzi et Julia B. Laperrière. Pourquoi elles, et comment s'est façonnées vos relations amicales et professionnelles durant cette création chorégraphique ?

NOUS UTILISONS DES COOKIES SUR CE SITE

[Retirer le consentement](#)

- **CULTURE.LU - Anne-Mareike Hess - 16/05/2023 (6/6)**

culture - Anne-Mareike Hess

<https://culture.lu/blog/articles/interviews/ann>

En préparation du projet, j'ai organisé une audition. Sur 250 candidatures, j'ai invité 20 danseuses et les ai rencontrés en petits groupes. Au final, mon choix s'est porté sur Laura Lorenzi et Julia B.Laperrière. Il était important pour moi que nous apportions des qualités de mouvement et des expériences différentes et que nous soyons trois personnalités fortes. Il s'agissait aussi de trouver des collaboratrices avec l'envie de s'identifier à mes idées et de comprendre mon langage artistique. C'est la première fois que je travaille avec des danseuses que je ne connaissais pas auparavant et c'est aussi la première fois que j'ai cherché à travers une audition. L'ensemble du processus de travail a été très émotionnel et exigeant en raison du sujet sensible. Mais nous avons très vite réussi à créer un espace dans lequel nous pouvions nous ouvrir, nous soutenir et échanger tout en gardant un équilibre professionnel. Au fil des semaines, nous sommes devenus une belle équipe.

En cinq ans, tu as produit ces trois pièces, comme le reflet d'une prise de conscience personnelle et du besoin viscéral de porter à la scène les préoccupations universelles et actuelles qui t'occupent. Cette trilogie d'utilité publique finalisée, qu'est ce qui t'habite aujourd'hui et comment cela va se décliner dans la poursuite de ton travail de danseuse et chorégraphe ?

La première de « Weaver » était fin mars et depuis nous avons tourné la pièce en Suède et en Allemagne tout au long du mois d'avril. Je n'ai donc pas vraiment eu le temps de réfléchir à ce qui s'en vient. Deux nouveaux projets de recherche sont prévus pour le reste de l'année 2023, dont une résidence de six semaines aux Uferstudios à Berlin organisée par KulturLX. Je vais utiliser ces temps de recherche pour développer davantage ma pratique artistique et voir quels sujets font surface, me touchent et me mettent en mouvement. J'aimerais réfléchir à comment je peux étendre mes activités artistiques en créant d'autres formats autour des pièces chorégraphiques qui impliquent le public de façon plus directe et je veux aussi réfléchir comment je peux davantage donner une plateforme à d'autres artistes. De plus, nous sommes en contact avec des théâtres et des festivals pour organiser d'autres dates pour « Weaver » et toute la trilogie.

- **Luxtimes.lu - What it takes to make it as an artist in Luxembourg - 25/11/2023 (1/4)**

www.luxtimes.lu/culture/what-it-takes-to-make-it-as-an-artist-in-luxembourg/4914916.html

Unknown Title

From fashion to dance

What it takes to make it as an artist in Luxembourg

Three artists from the fields of fashion, photography and dance share their stories about making it in the Grand Duchy



Anne-Mareike Hess (r.) is a choreographer in Luxembourg. Art must be able to sustain the artist, she says © Photo credit: Bohumil Kostohryz

"A work of art is the trace of a magnificent struggle." So said the late abstract artist Grace Hartigan.

In a small country like Luxembourg how real is the struggle to produce art and how do artists here experience the creative journey? Gabriella Moya, Milena Campagna and Anne-Mareike Hess - three female artists from the disciplines of fashion, photography and dance - share the setbacks and successes they experienced on their way to realising their dreams in the Grand Duchy.

Hailing from Ecuador, Gabriella Moya has just debuted her first fashion collection, AWKA, at Luxembourg Fashion Week.

"Work began in 2019," she said, but the idea of AWKA really took flight in lockdown. "There was empathy from locals and other immigrants. Along with a growing conscience around sustainable fashion." In this space of mutual empathy and global eco-awakening, Moya's fashion brand AWKA - a Quechua word that can be used to refer to a warrior or a rebellious, wild spirit - was born.

- **Luxtimes.lu - What it takes to make it as an artist in Luxembourg - 25/11/2023 (2/4)**

Microlux, a credit and coaching organisation for entrepreneurs, and the House of Entrepreneurship were happy to support her vision with workshops and mentoring. But, initially anyway, the institutions were not providing that much needed resource - funding.

Struggles with limited resources are not a new phenomenon in the art world. But data shows that women are at a greater disadvantage, paid less than men, have less access to essential resources and remain largely underrepresented in the creative and professional sectors of the artistic realm.

For Moya these hurdles only worked to strengthen her resolve and feed her resourcefulness to tell her story of immigration, heritage, femininity and origins - the story of Ecuador, its people and her homeland.

"I had a clear vision of fabric and colours," said Moya, but "the experience was an exchange of knowledge." Moya wanted capes, whereas artisans made traditional ponchos, belts had to be repurposed to make straps for bags and different embroidered patterns were exchanged and adapted. The handmade collection was largely financed by her father and showcased a marriage of classical and traditional styles, interwoven with native stories and cultural references.



Gabriella Moya has turned her Ecuador-inspired designs into a business © Photo credit: AWKA

Although Moya didn't realise it at the time, retaining and adopting traditional ways of working placed her brand firmly in the sustainable sector - a factor that opened up more opportunities for funding and exposure on Luxembourg's fashion scene.

Moya was 'loaned' a mentor from Microlux, who guided her in the development of her business plan that earned her a zero-interest repayable loan, funding her inaugural collection which she sold in a pop-up store on the Grand-Rue in Luxembourg City. She has since won Best Entrepreneur in Luxembourg 2023, participated in the Luxembourg City Film Festival in a documentary on ethical fashion and started negotiations to showcase her designs in Galerie Lafayette from next spring.

- **Luxtimes.lu - What it takes to make it as an artist in Luxembourg - 25/11/2023 (3/4)**

While Moya achieved her dreams later in life with hard work and determination, Luxembourg multi-media artist Milena Campagna at under 30 years old has already achieved what many artists take years to accomplish. And, still, she is at the beginning of her journey.

Support for emerging artists

Tackling sensitive topics, the main body of her work encompasses documentary photography and includes frequent visits to territories in Palestine, Hawaii and Peru to record the often complicated relationship between the people and their histories.

Visibility is a key to success for emerging artists, but gaining exposure can be difficult. The majority of art galleries will only showcase established talent. Unknown artists are a gamble and it's a risk most establishments won't take, particularly in these uncertain times. Social media fills a small, but often necessary, tool in helping artists to achieve a level of recognition.

"As an emerging artist, social media is an amazing way to get your name out there," said Campagna. But often, the 'real' impact is measured in the physical, not digital, realm. Instead of overnight success, this requires a consistent work ethic and frequent exposure, exhibiting in informal venues, such as restaurants or banks, for example, or contributing - like Campagna - to charitable fundraisers.



Milena Campagna with one of her works © Photo credit: Christine Eckardt

"By investing in a young living artist," said Campagna, "you are supporting a dream." There is support out there for those wanting to become artists, including bursaries and non-financial resources, but Campagna feels there is still a gap to be filled between the support for an emerging artist as compared to one who is fully fledged.

To make ends meet, many artists work to a brief that is not always their own, on jobs not always aligned with their ideals, whilst struggling with administrative support. "You can feel vulnerable as a young artist," said Campagna.

• **Luxtimes.lu - What it takes to make it as an artist in Luxembourg - 25/11/2023 (4/4)**

The rise of AI has unleashed a new tool into the art world, one that many feel threatens the role of the artist. "I am not afraid of it," said Campagna. She uses AI for brainstorming sessions and sees it as an inspirational tool, another string to her bow. "The biggest challenge is keeping up with AI and new developments, educating people to fight misinformation and learning to question what you see on social media and the internet."

Passion and dedication

Seventeen years working in any profession, by today's standards, is a long time. To be working solely as an artist supporting yourself is even more impressive. Luxembourger Anne-Mareike Hess has been doing just that in the field of dance and choreography.

Most dancers in Luxembourg start at the Conservatoire and Hess is no exception. Classical ballet was where it all began, yet contemporary dance is where she found her calling. Dance is a discipline. It requires dedication and passion, two qualities that most successful business entrepreneurs need in abundance.

Hess, after a number of residencies as a young artist, set up her own association: utopic productions. "Monetising it does not reflect the true value of art," said Hess, but "it should be normalised." Art is a creative business, with business being the operative word. Funding is a necessary part of most projects and applying as an association enables Hess to not only pay everyone involved but also create a professional structure to support the artistic work on a daily basis.

I do art because I want to express something and share it with an audience and I don't want to be restricted in what I express. My medium is the body.

Anne-Mareike Hess

Dancer and choreographer

But consistency is not necessarily funding's friend. "Funding can be more easily found for emerging artists and new projects," Hess said, and it can be more difficult for previously successful applicants to gain consistent support. There are only so many funding pots a person can bid for and restrictions apply.

"I do art because I want to express something and share it with an audience and I don't want to be restricted in what I express. My medium is the body." In addition to choreography and dance, Hess facilitates workshops and masterclasses on the topic of dance having just returned from a period in South Korea. It's not only another source of revenue, but also a way of building relationships, opening up opportunities and experiences that add creative value to the association and its artists.

There has long existed the pervasive myth of the tortured artist, working in isolation to create their masterpiece. For Hess the process is a team effort. "Together you can create something that you couldn't do alone," she said. "Art is an important part of change. We can only change something together. This is what is so exciting about the work!"

Hess may be a respected figure on the dance circuit, but what does she think of the idea of an artist having conventionally 'made it'? "You are always becoming," she said. Bigger is not necessarily better. The thrill is in the intimate performance and large venues are not an indicator of success. "A better measure of success would be the number of opportunities available to access resources and the freedom to make your own choices," she said.